La civilisation véritable, parce qu'elle travaille à la grandeur de l'homme, suppose d'abord la connaissance de l'homme, l'amour et le respect de l'homme. Georges Duhamel.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Le but assigné par Dieu à la communauté humaine, c'est l'amour, c'est la paix, c'est la concorde et l'unité. PIE XII.

(c) R. P. Provincial 9916—1196 rue

29ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 12 juillet, 1939 — NO. 15.

Son Excellence Mgr Antoniutti visite les missions de l'Ouest

SON ARRIVEE A EDMONTON

Il est accueilli par NN. SS. MacDonald, Carroll et Breynat

Itinéraire de son voyage

Nous extrayons de "La Survivance" les notes suivantes à propos de la visite du délégué du Pape aux missions du nord:

EDMONTON, — Un illustre visiteur est en ce moment au milieu de nous: S. E. Mgr Hildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada.

Avant son départ d'Ottawa, mardi le 4, S. Exc., dans un message radiophonique, a déclaré que l'un de ses plus chers désirs était de se rendre jusqu'à la mission la plus septentrionale du MacKenzie, celle du Christ-Roi, au 72ème degré de latitude, et d'y célébrer la messe au nom du Souverain Pontife. Il se servira, en cette occasion, d'un calice très gracieusement offert par S. S. Pie XI, et avec lequel le Pape avait célébré en la fête du Corpus Christi, en 1936.

Arrivée

L'avion de Cie Trans-Canada ayant subi un retard de sept heures, S. Exc. le Délégué Apostolique n'est arrivé à Edmonton que vers les huit heures du soir, mercredi, le 5 juillet, accueilli à l'aéroport par Leurs Exc. NN. SS. MacDonald, Carroll et Breynat, o.m.i.

An remarquait, en outre, parmi ceux qui s'étaient portés à sa rencontre: le R. P. H. Routhier, o.m.i., provincial des Oblats, Mgr Pilon, de Morinville, les RR. PP. Auclair, o. m.i., Bellavance s.j., M. l'abbé Jennings, les R. PP. LeBris, Serrurot, Simonin, Nadeau, M. l'abbé Ketchen, L'hon. M. le ministre Maynard, M. le docteur Blais, M. Châtain, et nombre d'autres.

A St-Albert

Le jeudi matin, S. E. le Délégué Apostolique, accompagné de S. E. Mgr Breynat, o.m.i., se rend à St-Albert. Avant d'entreprendre leur tournée missionnaire dans le nord, les distingués voyageurs vont, en effet; se mettre sous la protection de Mgr Grandin, mort en odeur de sainteté et dont les restes reposent dans la crypte de l'église de St-Albert. Mgr Grandin fut le premier vicaire apostolique du nord; et après St-Boniface, on regarde St-Albert comme la mission-mère de tout l'Ouest canadien. C'était autrefois la résidence épiscopale du diocèse.

Itinéraire

Au retour de St-Albert Son Excellence le Délégué s'envola à bord du nouvel avion missionaire du MacKenzie, à destination de Lejac, Colombie Britannique. Deux pilotes seront continuellement à son service: MM. Louis et Jean Bisson. Le premier est bien connu pour ses prouesses et son habileté; le second, qui n'a que 18 ans, est déjà classé comme un excellent aviateur.

Durant une semaine, Son Excellence visitera les missions de la Colombie, en compagnie de S. E. Mgr Bunoz, o.m.i., S. E. Mgr Coudert coadjuteur du Yukon, espère que les distingués visiteurs pour-

(Suite à la page 2)

S. S. Pie XII veut d'autres prières pour la paix

CITE DU VATICAN, — Sa Sainteté le pape Pie XII a réclamé de nouvelles prières pour éloigner les menaces de guerre, au cours d'une audience accordée à 4,000 pèlerins de différentes nationalités. Après avoir béni les nouveaux mariés, le Souverain Pontife s'est tourné vers un groupe de Yougoslaves et leur a dit qu'il était certain que leurs prières et les siennes pour leur patrie et pour "le monde troublé" ont été entendues du Très-Haut.

A un groupe de pèlerins grecs qui lui avaient fait don d'une pierre de l'Aéropage où saint Paul a prêché, le pape a déclaré que ce cadeau est symbole de la "réunion de toute l'Eglise sous une seule houlette et un seul pasteur."

LE SACRE DE MGR CHARBONNEAU

OTTAWA, — S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, évêque-élu de Hearst, sera sacré en la cathédrale d'Ottawa, le 15 août, fête de l'Assomption de la Sainte Vierge. S. Exc. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, sera le consécrateur.

Le premier ministre formule ses voeux de succès au Congrès des Franco-Canadiens

Ce m'est un privilège et un plaisir d'exprimer mes meilleurs voeux de succès aux Congrès généraux de l'Association Catholique Franco-Canadienne et de l'Association des Commissaires d'Ecoles Franco-Catholiques de la Saskatchewan qui se tiendront à Gravelbourg les 18, 19 et 20 juillet.

Au cours des dernières années de dépression, il a été magnifique de remarquer combien les Franco-Canadiens, malgré tous les nouveaux "ismes" et les credo politiques prêchés comme remèdes aux maux de notre temps, sont demeurés loyaux à leurs institutions gouvernementales et aux principes démocratiques qui sont la base de ces mêmes institutions.

L'esprit de coopération a inspiré et solidifié toutes les classes de la société et en cela les citoyens franco-canadiens de cette province ont démontré qu'ils peuvent travailler la main dans la main et d'une façon remarquable avec leurs concitoyens.

La province de la Saskatchewan est fière de l'esprit énergique, industrieux et loyal de ses citoyens franco-canadiens. Ils ont maintenu si courageusemet leur liberté religieuse, politique et familiale qu'ils ont plusieurs fois été un sujet d'admiration pour leurs compatriotes d'autres origines.

A l'occasion de leurs prochains congrès provinciaux généraux, à Gravelbourg, je suis certain que leurs délibérations et discussions contribueront largement au bien commun de la province et à cette fin, je leur souhaite le plus entier succès.

W. J. Patterson,

Premier Ministre de la Saskatchewan.

L'arrivée du délégué apostolique à Edmonton



En haut: Son Excellence est reçue à l'aéroport d'Edmonton. On voit, en coin de cette photo, l'avion du Mackenzie à Cooking Lake. En bas: près de l'avion Trans- Canada, Son Excellence le Délégué Apostolique Mgr Antoniutti, ayant à sa droite S. E. Mgr Breynat, o.m.i., et à sa gauche, Leurs Exc. NN. SS. Maclonald et Carroll. En coin: S. E. Mgr Breynat fait une dernière inspection de son avion.

LA POLITIQUE

M. HERRIDGE CANDIDAT A PRINCE-ALBERT

Il se présenterait dans le comté de King

REGINA, — M. W.-D. Herridge, chef du mouvement politique "La Nouvelle Démocratie", annonce qu'il se présentera comme député aux prochaines élections fédérales dans le même comté que le premier ministre du Canada, M. King, soit dans Prince-Albert, en Saskatchewan. L'ancien ministre du Canada à Washington a fait connaître sa décision par radio à Régina même, à l'issue d'un congrès de deux jours de la "Nouvelle Démocratie". Il a dit qu'il sera candidat si l'appui des progressistes unis de Prince-Albert, du parti du crédit social, de la Cooperative Commonwealth Federation, des indépendants libéraux et conservateurs lui est assuré.

Le premier ministre commente la situation de Prince-Albert

OTTAWA, — Le choix de l'hon. W. D. Herridge, chef de la Démocratie Nouvelle, comme candidat fédéral dans Prince-Albert relève des électeurs de ce comté. Voilà ce que le premier ministre Mackenzie King a déclaré à l'issue de la séance hebdomadaire du cabinet. M. Mackenzie King a représenté Prince Albert à la Chambre des Communes depuis 1926.

"Je pense que les électeurs de Prince-Albert suront ce qui est dans leur meilleur intérêt", continua le chef du gouvernement quand on lui demanda de commenter une nouvelle venue de Régina disant que M. Herridge avait annoncé qu'il serait candidat dans Prince-Albert si les créditistes, le C. C. F. et les indépendants se groupent autour de lui. "Les électeurs décident eux-mêmes de leurs candidats", conclut le premier ministre.

La C. C. F. n'appuie pas Herridge

WINNIPEG, — M. J. S. Woodsworth, chef de la C.C.F., a déclaré que son organisation politique n'appuiera pas M. Herridge, le promoteur de la Nouvelle démocratie. "Nous avons un programme bien déterminé, Herridge n'en a pas encore formulé." dit M. Woodsworth.

Les créditistes et la Nouvelle Démocratie

EDMONTON, — Le premier ministre de la province d'Alberta, M. William Aberhart, a annoncé au nom des députés fédéraux créditistes réunis en caucus que le parti créditiste endosse le programme du Parti Démocratique, de M. W.-D. Herridge. Il y a actuellement 16 députés fédéraux créditistes, soit 2 de la Saskatchewan et 14 de l'Alberta.

M. Manion répond à Herridge

OTTAWA, — "Je le dénonce non seulement comme un vil diffamateur des hommes publics, mais encore comme un faux prophète politique". C'est en ces terms que l'hon. R.-J. Manion, chef du parti conservateur s'est porté directement à l'attaque contre l'hon. W.-D. Herridge fondateur et chef du parti de la démocratie nouvelle.

Il nia toute tendance vers le fascisme de sa part, de même que celle du premier ministre King.

Il voulut savoir si M. Herridge avait désavoué Tim Buck, le communisme et le fascisme. "Je défit M. Herridge", conclut-il, "de dévoiler son attitude relativement au fascisme et au communisme."

Les phases de la libération espagnole

LA JUNTE TECHNIQUE DE L'ETAT

— XIII —

Nous devons suspendre pour quelque temps le récit des opérations militaires, pour parler de la formation du premier gouvernement de l'Espagne nationaliste, et de son oeuvre remarquable dans les circonstances où il se trouvait placé.

A peine le mouvement sauveur de l'Espagne eut-il commencé — exactement le 24 juillet 1936 — on pourvut à la nécessité urgente de donner au pays un organisme de commandement, supérieur et total, en constituant "une Junte de Défense nationale qui assume tous les pouvoirs de l'Etat et qui représente légitimement le pays devant les puissanees étrangères", suivant le texte de l'Article premier du Décret promulgué à cette occasion.

Cette mesure répondait à une exigence purement provisoire, conditionnée, en raison même de sa hâte, par les vicissitudes du conflit armé; et il fallut recourir à une initiative de porté beaucoup plus grande, quand les succès militaires de la première phase de la guerre déterminèrent la jonction des deux armées du Nord et du Sud, en donnant au territoire libéré une extension et une continuité qui auguraient déjà de la victoire définitive.

Mais il ne s'agissait pas d'une conquête matérielle, il s'agissait d'exercer, dans les zones récupérées, l'autorité d'un Etat proprement dit. Le territoire sur lequel floitait le drapeau de l'Espagne renaissante impliquait une population en ordre, une loi civile, l'administration de la justiee, la perception des impôts, un réseau de communications et toutes sortes de services publics, un régime de production et de travail.

Le nouvel Etat espagnol naissait donc à la manière naturelle des grandes créations historiques, comme aux temps anciens, grâce à la poussée d'une aspiration collective, et à l'autorité d'un homme prédestiné.

Franco, chef de l'Etat

De sorte que le Journal officiel de Burgos, invoquant "le véritable sentiment national", ne fit que consacrer une réalité vivante lorsqu'il dressa, sur le pavois du mémorable décret du 29 septembre 1936, le général Franco, "chef du Gouvernement de l'Etat espagnol".

Le chef de l'Etat devait achever comme il convient la hiérarchie des divers services qui constituent ledit Etat, dont le corps visible et organique est l'Administration publique.

La junte technique

A cette fin, fut promulguée la loi du 1er octobre suivant, par laquelle on créa la junte technique de l'Etat, composée de sept sections respectivement eonsacrées à autant de branches fondamentales de la vie administrative. On créait en même temps la charge de gouverneur général, le secrétariat des Affaires étrangères et le secrétariat général du Chef de l'Etat.

Ce mécanisme, conçu d'après les besoins du moment, a fonctionné avec une indiscutable efficacité jusqu'au 30 janvier 1938, date où fut constitué un gouvernement stable, avec tous les attributs d'unité, d'autorité et de permanence qui sont le propre des institutions de ce genre.

Le travail efficace de la junte technique vient précisément de ce que, comme son nom d'ailleurs l'indique, qu'elle était composée d'un groupe de techniciens, experts chacun dans la sphère d'activité qui lui était dévolue.

Les différentes commissions

Elle se composait de six commissions, équivalant aux anciens ministères. Au-dessus de ces commissions, une sorte de bureau exécutif, présidé par le général Gomez Jordana.

Les six commissions étaient celles des Finances, de l'Industrie et du Commerce, Arts, de la Justice, des Travaux Publics et des Communications, et du Travail. Chaque commission comptait cinq membres et un président. Chacun de ces présidents était sous la juridiction directe et absolue du Président de la Junte.

Leur oeuvre

La commission des Finances avait une bien lourde tâche à mener à bien, celle de stabiliser les finances d'un Etat en guerre, mais son président, Don Andrés Amado, avait été, de concert avec Calvo Sotelo, administrateur des finances dans le ministère Primo de Rivera. Il fit si bien qu'au moment où nous écrivons ces lignes, c'est encore lui qui dirige le ministère des Finances. Sous son administration méthodique et austère, la peseta blanche — celle du gouvernement nationaliste — vit sa valeur augmenter graduellement, tandis que la peseta rouge voyait la sienne tomber rapidement à néant ou peu s'en faut. Il a financé la guerre, sans consentir ni hypothèques territoriales, ni hypothèques économiques; c'est tout dire.

La guerre avait brusquement arrêté l'activité industrielle, et le mouvement commercial, particulièrement en ce qui regarde les exportations. La commission de l'Industrie et du Commerce avait donc à résoudre un problème ardu. Il lui fallut bien peu de temps, cependant, pour rétablir des conditions normales, et même pour augmenter à un tel point la production industrielle, qu'elle fut bientôt dix fois la production enregistrée en juillet 1936. Le mouvement commercial reprenait de l'envergure dans les mêmes proportions. Le président de cette commission, Don Joaquin Bau, avait été lui aussi disciple de Calvo Sotelo.

A la tête de la commission du Travail, on avait placé Don Alejandro Gallo Artacho, un juge, et un expert en loi sociale. Il déclarait lui-même que "le général Franco a conservé et encouragé toute la législation sociale progressive espagnole; et la commission du Travail cherche tous les jours à introduire toutes les améliorations possibles dans cette législation. La politique sociale du général Franco est de protéger l'ouvrier, de rendre sa vie plus humaine, et de voir à ce qu'il reçoive toute la justice à laquelle il a droit".

La commission de Travaux publics et des Communications, dirigée par Don Mauro Serret, devait surtout venir en aide à l'armée de toutes les façons possibles. Elle réussit à maintenir les chemins de fer en condition parfaite, à reconstruire un grand nombre des ponts détruits par les rouges, et à assurer le transport régulier et incessant du matériel de guerre.

Don Enrique Suner, professeur célèbre, vice-président de la commission des Arts, dirigea le travail de ladite commission, son président, le poète et écrivain bien connu, Don José Maria Peman, étant retenu ailleurs par ses nombreuses activités patriotiques.

La commission de la Justice, que présidait le Juge José Maria Cortes, mena à bien la tâche difficile et délicate d'épurer le barreau et les cours judiciaires, corrompues par les influences rouges.

C'est le général Gomez Jordana qui fut nommé président de la Junte, et c'est en grande partie grâce à sa direction que de si éclatants résultats furent atteints. Comme on lui demandait un jour s'il était satisfait du travail accompli par la Junte, il répondit: "Je suis pleinement satisfait; je crois qu'avec le temps et le recul historique voulu, on comprendra la valeur de ce qui a été accompli. Et tout cela, ajoutait-il avec une fierté bien légitime, a été accompli par des ouvriers peu nombreux, et dont plusieurs refusaient même d'être payés. Le monde entier sera frappé d'admiration, lorsque les détails de l'oeuvre réalisée seront connus".

Les quelques articles qui suivront auront précisément pour but d'étudier quelques-uns des aspects du travail accompli par la junte technique de Burgos.

Georges CREPEAU, O.M.I.
(Tous droits réservée par l'auteur)

:::

Une entrevue avec le délégué apostolique

Le pape s'interesse aux missions de l'Arctique — Il accomplit une promesse — Visite aux postes les plus lointains

REGINA, — Lors d'un arrêt de quelques minutes, à Régina, Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Illdebrano Antoniutti, a donné une entrevue à un représentant du "Leader Post" qui se trouvait à l'aérodrome.

Au cours de l'entrevue, Son Excellence a déclaré qu'elle ne ferait pas de visite officielle aux diocèses de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Alberta et de la Colombie Canadienne avant l'an prochain.

* * *

Mgr Antoniutti a affirmé que Pie XI, d'illustre mémoire, s'intéressait intensément aux missions de l'Arctique, et qu'il les considerait probablement les plus difficiles du monde entier en raison de la population si disséminée et des vastes distances à parcourir par des temps rigoureux.

Le Pape m'a prié de m'efforcer de visiter les postes de l'Eglise les plus lointains.

"Je ferai mon possible pour accomplir votre désir," répondit Mgr Antoniutti. Il tint à mettre sa promesse à exécution sans délai.

* * *

Ce n'est pas la première fois que Son Excellence Mgr Antoniutti voyage en aéroplane. Il utilisa l'avion dans ses voyages vers différent pays du monde, y compris la Chine où il demeura sept ans.

Il fit plusieurs envolées en Espagne, où il demeura un an et demi durant la guerre civile. Il dirigea une mission de charité pour aider les victimes et les prisonniers.

:::

SON EXC. MGR ANTONIUTTI...

(Suite de la 1ère page)

ront se rendre jusque dans les postes dont il a charge: Lower Post, Fort Frances et Telegraph Creek.

A partir du 14 juillet et pendant une quinzaine de jours, l'immense vicariat du MacKenzie, qui s'étend jusque dans l'Océan Arctique, accueillera à son tour le représentant de Rome au Canada.

Si aucun imprévu ne survient, Son Excellence atteindra ainsi, la mission la plus nordique, celle du Christ-Roi, au 72ème degré de latitude, et y célébrera le Saint Sacrifice avec un calice qui fut offert aux missions par le regretté Pie XI et dont le Pape s'était lui-même servi.

Aklavik, Le Grand Lac des Esclaves et tous les postes importants du Vicariat seront visités par S. Exc. le Délégué, avec, à ses côtés, le doyen des évêques missionnaires, S. E. Mgr Breynat. Evêque depuis 38 ans, le chef de l'Eglise du MacKenzie, parcourt cette région depuis bientôt un demi-siècle.

Enfin les visiteurs se rendront dans les vicariats de Grouard, du Keewatin et de la Baie d'Hudson où ils seront reçus par les évêques respectifs de ces lieux: NN. SS. U. Langlois, M. Lajeunesse, et A. Turquetil, tous Oblats de M. I.

On espère même que Son Excellence aura l'opportunité de visiter le nouveau vicariat de la Baie James, ce qui rendrait son voyage des plus complets.

:::

DIVERS

PRIX D'EUROPE

MLLE PAULE-AIMEE BAILLY, DE MONTREAL, A GAGNE LE PRIX D'EUROPE POUR 1939, DANS UN CONCOURS EN MUSIQUE

QUEBEC, — Mlle Paule-Aimée Bailly, de Montréal, fille de M. Louis-R. Bailly, 6240, rue Drolet, a remporté le prix d'Europe, pour 1939. Le concours a été très brillant. Sept candidats et candidates s'étaient présentés: quatre pour le piano, un pour le chant, le violon et l'orgue.

:::

M. THINARD A WASHINGTON

WASHINGTON, — M. Gilbert Thinard, membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques de France, représentera cette Compagnie, aux cérémonies qui se dérouleront en novembre à Washington pour le cinquantième anniversaire de l'Université catholique américaine.

:::

HUIT JUMEAUX EN QUATRE ANS

NANCY, France, — C'est un joli record que vient de réaliser une Luxembourgeoise de 36 ans, Mme Joséphine Rissard, de Niederweltz, qui était déjà mère de sept enfants et qui pour la quatrième fois en quatre ans vient de mettre au monde deux jumeaux. L'aîné de cette belle famille n'a pas encore atteint sa sixième année.

:::

POUR L'UNION FEDERALE DE L'EUROPE

PARIS, — "L'Union ou le Chaos": c'est sous ce titre que vient de paraître en langue française un ouvrage de Clarence Streit "Union now". La proposition de Streit — à savoir union fédérale, à l'image de la fédération américaine, entre les quinze principales démocraties du monde — fait déjà l'objet en France de nombreux commentaires privés pour la plupart favorables.

:::

LE SORT DES FEMMES EN U. R. S. S.

Le "Journal de Genève", organe suisse, dans un article intitulé "La situation des femmes au sein de l'Union Soviétique", parle du sort cruel et des travaux pénibles incombant indistinctement tant aux hommes qu'aux femmes.

"Nous doutons fort — écrit le chroniqueur — que ce soit un plaisir et un "privilège" pour la femme soviétique, de conduire des locomotives, ou d'exercer le métier de maçon. Il est étrange qu'au sein du pays qui se donne comme le plus pacifiste du monde, les femmes soient obligées de faire le service militaire, et d'effectuer des descentes en parachute.

"L'U.R.S.S. voudrait faire croire que la situation qu'occupe la femme soviétique est enviable. Mais nous nous demandons s'il faille vraiment envier les femmes qui, en dehors des soins à donner au ménage, et des soucis de la maternité doivent, pour gagner leur pain, effectuer un travail fatigant, à l'égal de celui des hommes.

"Sont-ce là les droits égaux que le bolchévisme a vanté et promis?

"Il est désormais connu de tous, que des centaines de milliers de femmes ont été condamnées aux travaux forcés, que d'autres meurent de faim et de privations, ou sont obligées d'effectuer des travaux nocturnes dans les usines et dans les mines.

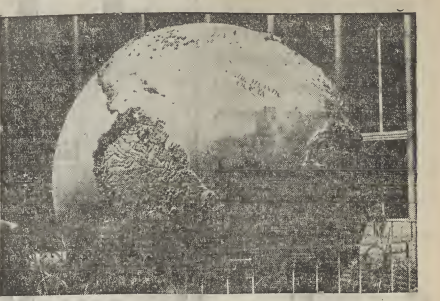
"Fort heureusement, le récit de ces iniquités arrive aux oreilles des peuples civilisés de l'Europe, de ces peuples qui sont en train de se convaincre que toutes les créations du communisme n'ont aucun effet ni dans le domaine social, ni dans celui de la famille, et qui comprennent la tyrannie qui, depuis vingt ans, fait des ravages parmi le peuple russe".

:::

LE BOLCHEVISME EN CHINE

En Chine, l'influence du bolchévisme se fait sentir de plus en plus. Le 1er mai fut ouverte une nouvelle campagne, sous la devise "Mobilisation spirituelle du peuple". Le programme fixé tend à intensifier la propagande dans les centres intellectuels, et à répandre des films soviétiques.

:::



Ce globe de 11 tonnes, roule lentement sur lui-même au centre de la Rotonde, élevée face au bureaux Ford, à Détroit, non loin de la gare du Pacifique Canadien. La rotonde était le pavillon de Ford, lors de l'Exposition mondiale le Chicago. — (Photo Lucien Champeau, la "Patrie").

FUMEZ LE TABAC DE CHEZ NOUS
ALOUETTE
TABAC NATUREL
Gros paquet 10¢ — Aussi en boîte métallique d'une ½ lb. — 50¢



EPARGNEZ DE 6 à 12 sous PAR BOISSEAU
dans LE COUT DES BATTAGES CETTE ANNEE
A l'aide la LIEUSE-MOISSONNEUSE
(One-Man Reaper-Tresher)
MASSEY-HARRIS

UNE EPARGNE de 6 à 12 sous par boisseau dans le coût des battages représente un profit extra de votre moisson qui en vaut la peine. Pour obtenir ce profit additionnel, moissonnez à la moderne — avec la nouvelle "COMBINE" (Massey-Harris, aux dimensions réduites et de puissance augmentée. Eliminez les dépenses considérables des nombreuses équipes de moissonneurs. Eliminez les travaux surérogatoires du coupage, de la mise en quintaux et des battages. Procurez-vous une moissonneuse (Reaper-Threshers) Massey-Harris et faites vous-mêmes, tout le travail de la moisson. Epargnez du travail, du temps et les dépenses considérables qu'entraînait l'ancienne méthode. Demandez plus amples renseignements à votre agent local de Massey-Harris.

MASSEY-HARRIS
COMPANY, LIMITED
TORONTO MONTREAL MONCTON WINNIPEG BRANDON
REGINA SASKATOON SWIFT CURRENT YORKTON
CALGARY EDMONTON VANCOUVER

The PERFECT TWINE for Western Canada
HAROLD & THOMPSON
Holland
BINDER TWINE
Two Famous Brands
QUEEN CITY 550 ft.
PRAIRIE PRIDE 600 ft.
Join the thousands of satisfied users who demand HAROLD & THOMPSON HOLLAND BINDER TWINE.
Use-the best-it costs no more!
MANUFACTURED BY UNITED ROPEWORKS, ROTTERDAM, HOLLAND
General Sales Agents
HAROLD & THOMPSON
REGINA - SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838





Le temps est venu d'échanger vos pneus usés et de munir votre automobile du nouveau DUNLOP 'Fort'. C'est la création DUNLOP la plus importante depuis plus de 50 ans de maîtrise sur le marché du pneu...2000 DENTS EN CAOUTCHOUC SOLIDE—plus de 5000 arêtes vives vous donnent une traction silencieuse, sûre, qui affermit votre confiance, quelles que soient les conditions de roulement.

VOYEZ VOTRE VENDEUR LOCAL DE DUNLOP

Equipez avec le DUNLOP
"LE MEILLEUR PNEU AU MONDE"



DUNLOP "90"
Un pneu 4-plis, de haute qualité. Roulement silencieux. Structure en Corde-Câble et semelle antidérapante extra-forte.
R394F

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est in chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Le socialisme n'est pas le vrai christianisme

Un monsieur M. de Fort Qu'Appelle, écrit dans le LEADER-POST de Régina, sous la rubrique TRIBUNE LIBRE, que "le communisme, à travers les âges, s'est fait un agent de meurtre en masse et de destruction". Il ajoute que "le nazisme, le fascisme et le communisme sont une et même chose sous différents noms" et termine en disant que "le socialisme est le vrai chrisianisme, l'assistance réelle à tous les nécessiteux."

Des trois assertions, nous n'en concédons qu'une, la première. Quant à la deuxième, nous affirmons qu'il y a une distinction essentielle entre nazisme, fascisme et communisme, bien que, en certaines éventualités, ils produisent des effets apparemment identiques. Nous nions catégoriquement la dernière assertion: "Le socialisme est le vrai christianisme". C'est absolument faux.

Le socialisme est essentiellement contraire au christianisme; c'est le renversement de l'ordre chrétien.

Voici ce que disait du socialisme, l'illustre pontife Léon XIII dans "QUOD APOSTOLICI": "L'Eglise du Dieu vivant, qui est la colonne et le soutien de la vérité, enseigne ces doctrines, ces préceptes par lesquels on pourvoit au salut et au repos de la société, en même temps qu'on arrête la funeste propagande du socialisme.

Bien que les socialistes, abusant de l'Evangile même pour tromper plus facilement les gens mal avisés, aient accoutumé de le torturer (l'Evangile) pour le conformer à leurs doctrines, la vérité est qu'il y a une telle différence entre leurs dogmes pervers et la très pure doctrine de Jésus-Christ, qu'il ne saurait y en avoir de plus grande."

Le socialisme ondoyant, que des économistes et politiques nous présentent aujourd'hui sous des formes modifiées et moins répbarbatives comme unique remède aux maux dont souffre la société, est absolument contraire à la morale chrétienne.

"En réalité, lisons-nous dans une étude publiée par "L'AMI DU CLERGE" le 11 mars 1937, le socialisme est un ensemble de systèmes caractérisés par des erreurs antireligieuses (matérialisme, athéisme, ravalement de la personne humaine), antifamiliales (néomalthusianisme, mainmise de l'Etat sur l'enfant) et antisociales (fond de haine et de jalousie, lutte des classes, esprit d'insubordination et de révolte), tendant plus ou moins à une manière de jugement dernier fort imprécis où les puissants seront déposés et les humbles exaltés, au moins jusqu'à prendre leur place."

Rien de plus contraire et de plus opposé au christianisme. Et partout où le socialisme a réussi à s'implanter, il s'est acharné à détruire la religion, surtout à l'école. Or, la religion c'est le christianisme.

Nous ne nions pas qu'il y ait quelques bons points dans la doctrine socialiste, mais nous affirmons que l'ensemble est vicié. "Le socialisme est pétri avec de la farine chrétienne, dit Joseph Ageorge, à laquelle on a mélangé du verre pilé. La farine y reste cependant. Mais quand le pain n'est fait que de farine pure, il apparaît meilleur aux gens normaux."

Les peuples, qui ont préféré se nourrir du pain mélangé de verre pilé, c'est-à-dire ceux qui ont donné tête baissée dans l'erreur du socialisme, ont été gravement malades. Ils ont perdu beaucoup de sang. Ce remède a toujours été néfaste.

Nous préférons le pain fait de farine pure: le christianisme, doctrine faite de justice et de charité.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Mariage mal assorti

Le parti communiste canadien vient de contracter alliance avec la nouvelle démocratie de M. Herridge. Tim Buck, le principal leader du communisme au Canada, est fier de ce mariage . Il aura sans doute plus de facilité de se présenter aux électeurs, abrité sous le manteau protecteur de la nouvelle démocratie.

M. Herridge, que nous sachions, n'a pas désavoué ce mariage mal assorti. Cette union lui attirera certainement des ennuis. Nous ne concevons pas comment un homme intelligent et aimant son pays puisse consentir à une telle association avec le plus grand ennemi de la démocratie.

Il devrait savoir que "le communisme est intrinsèquement pervers, et l'on ne peut admettre sur aucun terrain la collaboration avec lui de la part de quiconque veut sauver la civilisation chrétienne. Si quelques-uns, induits en erreur, coopéraient à la victoire du communisme dans leur pays, ils tomberaient les premiers, victimes de leur égarement; et plus les régions où le communisme réussit à pénétrer se distinguent par l'antiquité et la grandeur de leur civilisation chrétienne, plus la haine des "sans-Dieu" se montrera dévastrice."

Ces sages paroles du regretté Pie XI sont corroborées par l'expérience et l'histoire du régime bolchevique. La Russie et l'Espagne sont des preuves éloquentes et irrécusables de la perversité de cette doctrine délétère.

Faire un pacte avec le communisme, c'est faire "un pacte avec le diable" disait récemment le "JOUR-ECHO" de Paris.

M. Herridge accepte-t-il vraiment cette alliance. C'est ce que nous aimerions à savoir d'une façon précise. Il nous semble que ce Monsieur est en train de former un front populaire, avec cri de ralliement: Guerre au fascisme. Or, c'est la méthode qu'emploie maintenant le communisme dans le monde entier. Pour enlever toute équivoque, M. Herridge ferait bien de nous dire tout le fond de sa pensée, afin que nous sachions de quel bois il se chauffe.

J. V.

Paroles pleines de bon sens

M. Ickes, secrétaire de l'Intérieur aux Etats-Unis, a une conception saine de l'égalité des droits de citoyen qui doit exister dans tout pays. S'adressant à des gradués d'origine étrangère, qui suivirent les cours de l'éducation des adultes à New York, il déclara notamment que la notion de races supérieures et inférieures était une idiotie. "Pour l'amour de notre commune patrie, de notre avenir, de notre démocratie, nous devons tous et chacun apprendre à respecter la race, la religion, la culture, etc... de nos concitoyens. Nous devons comprendre, dans une claire vision, que notre patrie est composée de protestants, de catholiques, de Juifs... et que chacun d'eux a un juste droit d'adorer Dieu comme bon lui semble. Si nous désirons la liberté, la paix et l'union, nous ne devons jamais répandre les notions ridicules et funestes d'Américains supérieurs et inférieurs. Nous sommes tous égaux en tant qu'Américains, membres d'un même commonwealth, co-travailleurs dans la même société, artisans tendant au même but: une vie libre et bonne."

Commentant ce passage, le LEADER POST de Régina, écrit que ces notions de supériorité et infériorité raciales, au Canada, devrait être choses du passé depuis la visites des Souverains. Le snobisme raciste est contraire à l'esprit du Trône britannique. Que nous soyons "Anglais, Français, Allemands, Italiens, Juifs, Ukrainiens ou d'autres origines, nous devons considérer que nous avons devant nous la tâche de vivre ensemble... et unis."

L'union canadienne sera cimentée par le respect mutuel de la religion et de toutes les prérogatives qui font la grandeur d'une race. Cet apport de chaque race fera la gloire de notre commune patrie: le Canada.

J. V.

LE MONUMENT JOGUES AU LAC GEORGE

LAKE GEORGE, New-York, — Le juge en chef Frederick Crane, de la cour d'appel du New-York, a présidé la cérémonie du dévoilement du monument à saint Isaac Jogues. Il a déclaré que le Père Jogues, qui est revenu de France comme missionnaire de paix chez les Iroquois après avoir été une première fois retiré de leurs mains et qui fut mis à mort par eux, fut un martyr de la paix; il a insisté sur la valeur morale de l'individu, qui est essentielle à la vie d'une nation.

Le monument, qui a coûté 875,-000 et qui constitue l'hommage de l'Etat de New-York au saint missionnaire, se dresse sur la rive du lac George, qu'il a découvert en 1646.

.·. PROGRAMME DU CONGRES .·.

MARDI MATIN, 18 juillet — Au collège Mathieu

8:00 INSCRIPTION DES DELEGUES
9:00 MESSE BASSE à la cathédrale
Mgr Henri KUGENER, P.D., V.G.,
ALLOCUTION — L'abbé Antonio COURSOL aumônier général de l'A.C.F.C.
9:45 O CANADA

Séance d'étude de l'A.C.F.C. au collège Mathieu

SOUHAITS DE BIENVENUE
Mgr A. CHAREST, P.D., curé à la cathédrale
M. A. HUEL, maire de la ville
R. P. Wilfrid PIEDALUE, o.m.i. du collège Mathieu
M. Elphège ST-ARNAUD, président du Comité Paroissial de l'A.C.F.C. de Gravelbourg.
DISCOURS DU PRESIDENT GENERAL — L'activité de l'Association depuis le dernier congrès.
Docteur Laurent ROY
NOMINATION DU COMITE DE RESOLUTIONS
11:00 RAPPORT FINANCIER
L'abbé Maurice BAUDOUX — Trésorier général
12:00 DINER — Période libre — Visite des Institutions.

MARDI APRES-MIDI — *Séance d'étude de l'A.C.F.C.* au collège Mathieu

2:00 LA JOURNEE DE L'A.C.F.C. — Discussion
M. Antonio de MARGERIE, chef du secrétariat
3:00 LE PROGRAMME D'EDUCATION NATIONALE — Discussion
Révérend Père PIEDALUE, o.m.i., du collège Mathieu
CHANTS
TABLEAU VIVANT
DISCUSSION
6:00 SOUPER EN COMMUN à la salle Saint-Jean-Baptiste
Présidence de M. Elphège ST-ARNAUD
DISCOURS: LA SANTE DU "PATRIOTE DE L'OUEST"
M. Emile PREFONTAINE chef de la région de Prud'homme
REPONSE: R. P. D.-A. GOBEIL, o.m.i. du "Patriote"

MARDI SOIR — *Séance publique de l'A.C.F.C.* au collège Mathieu

8:30 NOS VISITEURS:—
Dr. L.-O. BEAUCHEMIN, de Calgary, président-général de l'A.C.F.A. et délégué du Comité Permanent des Congrès de la Langue Française au Canada.
Le Délégué des Chevaliers de Colomb de la Province de Québec.
LE ROLE DE LA FEMME DANS L'A.C.F.C.
Madame Guy GRAVEL, de Gravelbourg.
NOS VISITEURS:—
M. Raoul Gérard Duval, du Consulat de France à Winnipeg.
CHANTS
DISCOURS
Monsieur Gédéon MATTE, de Régina.
NOS VISITEURS:—
Le Délégué de l'Association d'Education du Manitoba.
M. Raymond DENIS, vice-président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, ancien président général de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C.

MERCREDI MATIN, 19 juillet

9:00 MESSE BASSE à la cathédrale
Son Excellence Mgr Joseph GUY, o.m.i., Evêque de Gravelbourg
ALLOCUTION — Révérend Père BERNARD, o.s.b.

Séance d'ouverture conjointe des Commissaires d'Ecole au collège Mathieu

9:45 Présidence conjointe: Mgr S. M. BONNEAU et M. W. F. HARGARTEN
O CANADA
SOUHAITS DE BIENVENUE
Mgr A. CHAREST P.D., curé à la cathédrale
M. A. HUEL, maire de la ville
M. Ernest LONGPRE, représentant de la commission scolaire de Gravelbourg.
10.30 ALLOCUTIONS:
M. F. W. TOWNLEY-SMITH, président de la Saskatchewan School Trustees' Association.
M. J.-O. PILON, d'Edmonton, président de l'Association des Commissaires d'Ecole Franco-Albertains
Un représentant de l'Association des Commissaires d'Ecole Ukrainiens.
Le délégué de l'Association des Commissaires d'Ecole Franco-Manitobains.
Hon. E. M. CULLITON, secrétaire provincial et député de Gravelbourg.
Hon. J. W. ESTEY, ministre de l'Instruction Publique.
12:00 DINER — Période libre — visite des Institutions."

MERCREDI APRES-MIDI — *Séance d'étude des Commissaires* au collège Mathieu

2:00 DISCOURS DU PRESIDENT — L'activité de l'Association depuis le dernier congrès — Les Grandes Unités scolaires.
Mgr S.-M. BONNEAU
2.45 NOMINATION DU COMITE DE RESOLUTIONS
NOMINATION DU COMITE DE NOMINATIONS
3:00 Témoignage sur les Grandes Unités scolaires de l'Alberta
R. P. Joseph FORTIER, s.j., d'Edmonton, chef du secrétariat des Associations nationales de langue française de l'Alberta.
DISCUSSION SUR LES GRANDES UNITES
3:30 RAPPORT FINANCIER — Discussion
M. Louis DEMAY, premier vice-président.
4:00 ALLOCUTION — M. J.-O. PILON, D'Edmonton
4:30 SITUATION FINANCIERE DES ECOLES — Discussion
Mc Adrien DOIRON, Humboldt
5:15 LECTURE DES RESOLUTIONS A ETUDIER
6:00 SOUPER EN COMMUN à la salle St-Jean-Baptiste
Présidence de M. Albert FORCIER, vice-président du Comité Paroissial de Gravelbourg
DISCOURS: LA SANTE DU COLLEGE MATHIEU
REPONSE: R. P. Wilfrid PIEDALUE, o.m.i., du collège

MERCREDI SOIR — *Séance publique de l'A.C.F.C.* au collège Mathieu

8:30 Représentation par un groupe d'artistes de Gravelbourg, sous la direction de M. l'abbé René Bérubé, vicaire à la cathédrale.
LE ROLE DES JEUNES DANS L'A.C.F.C.
M. Eugène BOURASSA, de Régina

JEUDI MATIN, 20 juillet — *Séance d'étude de l'A.C.F.C.* au collège Mathieu

9:00 LES NOUVEAUX STATUTS
M. l'abbé Maurice BAUDOUX
9.30 RAPPORT DU COMITE DE NOMINATIONS — Election
10.00 Le programme d'Education Nationale — Discussion (suite)
11:00 RESOLUTIONS
12:00 DINER — Période libre — Visite des Institutions

JEUDI APRES-MIDI — *Séance conjointe d'A.C.F.C. et des Commissaires* au collège Mathieu

2:00 L'enseignement du français
Rév. Mère Marie Ste-Madeleine de Jésus, du couvent de Jésus-Marie de Gravelbourg
DISCUSSION
3:00 RAPPORT DU COMITE DE NOMINATIONS DE l'A.C.E.F.C. — ELECTION
3:30 RESOLUTIONS

JEUDI SOIR — *Réunion conjointe*

7:00 BANQUET A LA SALLE ST-JEAN-BAPTISTE
Présidence conjointe: Dr Laurent ROY, Mc S.-M. BONNEAU, M. W. F. HARGARTEN
DISCOURS:
Dr L.-O. BEAUCHEMIN
M. RAOUL-GERARD DUVAL
Hon. J.-M. UHRICH, Ministre de la Santé Publique
Le Délégué des Canadiens-Français du Manitoba
Le Délégué des Chevaliers de Colomb de l'Est.
M. RAYMOND DENIS
LL. EE. NN. SS. LES EVEQUES
Les trois présidents nouvellement élus
Lecture et adoption conjointe des voeux et résolutions du Congrès.
O CANADA

ETUDES SOCIALES AU GRAND SEMINAIRE MAZENOD DE GRAVELBOURG

Le cardinal à la Bonne Presse

PARIS, — Le cardinal Villeneuve a visité, avant de quitter la France, la maison de "La Bonne Presse" grande oeuvre de l'édition catholique française.

Dès le début de son séjour à titre privé en France, le cardinal archevêque de Québec avait exprimé le désir de visiter de nombreux et importants services de la grande oeuvre catholique qui, outre le journal quotidien du soir "La Croix", organe officieux de l'Eglise de France, édite 24 hebdomadaires et mensuels spécialisés dont certains comme "Le Pélerin" tire à plus d'un million d'exemplaires. L'ensemble du tirage des divers organes s'élève à plusieurs millions d'exemplaires par semaine.

L'oeuvre de la bonne presse est soutenue par l'association des prières et par des équipes de propagandistes les "Chevaliers de la Croix" et les "Pages du Christ". Autour de La 'Croix' de Paris se groupèrent les Croix de province au nombre de 90. L'ensemble des services de la bonne presse qui occupe, notamment dans une imprimerie ultramoderne près d'un millier d'employés et d'employées, est groupé dans un vaste immeuble spacieux et clair situé dans le quartier des champs-Elysées. C'est là que le cardinal Villeneuve qui était accompagné de son hôte parisien le cardinal Verdier archevêque de Paris s'est rendu.

Les cardinaux ont été reçus par le comité de Lepinois, président du conseil d'administration de la Bonne Presse entouré du R. P. Protin, et de M. Michelin, administateurs, de M. Bertcaux administrateur délégué, du R. P. Léon Merklen, directeur de La Croix auxquels s'était joint le T. R. P. Gervais Quénard, supérieur général des Pères Assomptionistes.

Le comte de Lepinois souhaitant la bienvenue au cardinal Villeneuve complit; comme Français, à cause a prononcé une allocution exprimant la reconnaissance des dirigeants de la bonne presse pour sa visite "comme catholiques, puisque c'est ici essentiellement une oeuvre d'apostolat catholique qui s'accde l'attachement si profond et si glorieux pour la patrie que votre Eminence témoigne à la France: comme ami du Canada, parce que nous y voyons l'occasion de resserrer les liens unissant ceux qui se dévouent ici à leurs frères des bords du Saint-Laurent."

Répondant sur le ton animé et spirituel qui est le sien, le cardinal Villeneuve a déclaré notamment: "Je me félicite de l'accueil que je reçus en France, d'abord comme légat du Pape puis comme ambassadeur du Canada." Les journaux ont été en quelque sorte le hauts-parleurs qui ont donné à mon voyage une sonorité nationale. Et je peux dire que depuis un mois que je suis en France je n'ai connu ni chômage ni froideur! Et parmi les journaux je dois féliciter plus particulièrement ceux de la bonne presse et "La Croix".

Le cardinal a fait ensuite l'éloge de la bonne presse et a comparé l'action menée en France par "La Croix" avec celle de "l'Action Catholique" au Canada.

"Je rends hommage, conclut-il, à l'entreprise qui est parvenue à faire rayonner sur le pays tout entier "la croix" de Jésus-Christ."

La visite du card. Villeneuve en France

Un article de l'"Epoque"

PARIS, "La légation et le voyage en France du cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, primat du Canada, ont été sous le signe de Jeanne d'Arc un rappel utile de l'amitié et des affinités spirituelles qui unissent nos deux pays", écrit Jean-Pierre Dominique dans "L'Epoque", en tête d'une étude qu'il consacre à Mgr Briand. "le prélat breton qui fut au Canada le mainteneur de la France et de l'Eglise, le Père spirituel des Canadiens français."

Après avoir rappelé la vie de Jean-Olivier Briand, fils de modestes cultivateurs de Plérin, près de Saint-Brieuc, qui fut Vicaire général à Québec, au moment de la capitulation en 1760 et qui, comme évêque de Québec, défendit pied à pied à Londres le droit des Canadiens français, Jean-Pierre Dominique raconte la conclusion de son existence "après 28 ans d'épiscopat et 56 ans de prêtrise".

"En rendant son âme à Dieu, conclut l'auteur, il léguait aussi une âme à la nation canadienne; une âme et aussi un coeur que nous sentons toujours battre à l'unisson du nôtre". Peut-être, si ces modestes lignes lui tombent sous les yeux, le cardinal Villeneuve voudra-t-il venir jusqu'à Plérin se recueillir dans la petite métairie de Bocquigno où naquit son vaillant prédécesseur, père spirituel des Canadiens français.

De Bocquigno, comme de Dommrémy, comme de Lourdes, comme de Lisieux, il emportera une image de la vraie France, la fille aînée de l'Eglise et, comme Jeanne et comme Jean-Olivier Briand, soldat du droit de la France de ses ancêtres, de cette France dont il pourra dire à nos frères canadiens qu'elle ne les oublie pas".

Les devoirs de l'Etat chrétien contre le communisme

L'ABBE ADRIEN CHABOT

Rares sont ceux qui persistent à nier le danger communiste. L'on admet généralement que le nombre des agents de Moscou va grandissant, que l'organisation des forces subversives se perfectionne, que les sympathisants se multiplient un peut partout. Les uns prêchent la répression, d'autres s'en tiennent à l'amélioration des conditions économico-sociales; d'autres enfin prétendent que toutes améliorant le sort des masses, il faut empêcher les incendiaires de mettre le feu.

Que doivent penser les catholiques à ce sujet? Que doivent-ils faire? Essayons de préciser les directives de l'Eglise afin de dissiper des équivoques et d'assurer la victoire.

Par voix du Souverain Pontife et de nos Evêques, l'Eglise est d'avis que l'Etat doit faire quatre choses; tout d'abord elle doit aider l'Eglise à construire la société chrétienne en empêchant la propagande communiste. "Les Etats mettront donc tout en oeuvre pour empêcher qu'une propagande athée, qui bouleverse tous les fondements de l'ordre, fasse des ravages sur leurs territoires." (Pie XI). Voilà qui est très clair, très précis. Mais, au cas où quelques aveugles s'obstineraient à ne pas voir, laissons à notre éminentissime Cardinal le soin d'interpréter la pensée du Saint-Père, "C'est à l'Etat chrétien qu'il importe particulièrement d'être fidèle au devoir, en aidant l'Eglise dans sa tâche rédemptrice et surtout en empêchant la propagande athée". Sans Dieu, il n'y a pas de garantie de conscicnce, ni traité ni contrat valables.

Le deuxième devoir de l'Etat est de pourvoir au bien commun en créant des conditions matérielles aptes à fournir des conditions de vie et de travail dans lesquelles se réalisera l'avènement de la dignité et de la personnalité ouvrière; dans lesquelles le travailleur pourra conquérir, avec le pain, la sécurité du lendemain et la joie de vivre. De plus l'Etat doit amener les capitalistes puissants à prendre sur eux les charges urgentes. C'est en grevant tout d'abord et substantiellement les détenteurs de gros capitre indéfiniment entre leurs tre indéfinniment entre leurs mains, que l'Etat préviendra le mal" (Cardinal Villeneuve).

L'Etat doit de plus administrer avec prudence. Que le fruit du travail serve au bien commun et que les employés de l'Etat fassent leur devoir avec fidélité et désintéressement. Entre peuples qu'on supprime "les entraves artificielles de la vie économique", effets d'un sentiment de défiance et de haine et qu'on se rapelle que tous les peuples de la terre ne forment qu'une seule famille de Dieu. (Pie XI)

Le dernier mais non moins important devoir de l'Etat est de laisser la liberté à l'Eglise d'accomplir sa mission. Souvent on fait appel aux forces morales et spirituelles pour entraver le mal et comme l'Eglise est une force morale et spirituelle, elle doit occuper une place de choix dans la rconstruction de la société.

Voilà les directives de l'Eglise, celles que tous les catholiques doivent accepter, prêcher et mettre en pratique, à plus forte raison ceux qui ont de l'influence ou qui exercent l'autorité.

(Suite à la page 8)

PLUSIEURS COMPATRIOTES DE DIFFERENTES NATIONALITES

LES MAGASINS CRAIG FRERES

Les magasins à rayons Craig Frères de Prince-Albert, North-Battleford et de Vermilion sont heureux de souhaiter le plus entier succès aux congrès de l'A.C.F.C., de l'A.C.E.F.C. et de la Catholic School Trustees Association.
Les frères Craig expriment en même temps leur profonde appréciation de l'entente cordiale qui a toujours existé entre eux, natifs de la province de Québec et tous les Franco-canadiens de la même province.

Prince-Albert Sask.

ISMAN'S STORE
MARCHAND GENERAL
WILLOW-BUNCH — — SASKATCHEWAN

J. CAMPBELL
MARCHANDS GENERAUX
FORGET — — SASKATCHEWAN

G. S. WAY & SON
BOUCHERS & EPICIERS
Nous apprécions le support de la population franco- canadienne et nous voulons continuer à la servir.
REDVERS — — SASKATCHEWAN

REGENT CAFE
REPAS A TOUTE HEURES
Bienvenue aux congressistes.
GRAVELBOURG — — SASKATCHEWAN

McDONALD HARDWARE
REDVERS — — SASKATCHEWAN

MONTMARTRE HOTEL
Thomas Wittman
MONTMARTRE — — SASKATCHEWAN

LEBRET GARAGE
ESSENCE — HUILE — REPARAGES ET ACCESSOIRES
Représentant des produits McColl-Frontenac
LEBRET — — SASKATCHEWAN

Magneto & Battery Service
ELECTRICAL REPAIRING & WIRING
RADIO SHOP
GRAVELBOURG — — SASKATCHEWAN

HOTEL LEBRET
W. FAY, prop.
LEBRET — — SASKATCHEWAN

WARREN'S DRUG STORE
Représentant des produits Rexall
Produits pharmaceutiques et papeteries
WILLOW-BUNCH — — SASKATCHEWAN

G. S. Murray & Son
REXALL DRUG STORE
Redvers Sask.

K. M. Coons
DENTISTE
Gravelbourg Sask.

R. J. GLENDALL & FILS
MARCHANDS GENERAUX
et
SERVICE DE CAMIONAGE
MANOR SASK.

et de divers endroits aiment a témoigner leur profonde estime

à la population franco-canadienne de la Saskatchewan

A l'occasion DES CONGRES GENERAUX de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C.

Anglo-Canadiens et Canadiens français

Incompréhension — La visite royale — "Dieu et mon droit" — "Honi soit qui mal y pense" — Le français en Angleterre — S'ils ne veulent pas que le Canada soit une nouvelle Irlande

M. EMILE VAILLANCOURT DIT DES VERITES

MONTREAL, — M. Emile Vaillancourt a servi de la moutarde aux membres du club Rotary, de Westmount, après le dessert du déjeuner qui les a réunis à la salle Victoria, à Westmount il y a quelque temps.

Le secrétaire du *Montréal Tourist and Convention Bureau* et le secrétaire de langue française du comité de réception de Leurs Majestés à Montréal, le mois dernier, a prononcé une causerie fort épicée Avec franchise, après avoir averti ses auditeurs de langue anglaise à l'avance, il leur a dit des vérités. Sa causerie a été une sorte de réquisitoire contre eux. Il leur a mis le doigt sur leurs torts vis-à-vis de leurs compatriotes canadiens-français.

M. Vaillancourt a d'abord rappelé que les Anglo-Candiens doivent être reconnaissants aux Canadiens français d'avoir gardé le Canada à l'Angleterre en 1776 et en 1812, d'avoir obtenu l'établissement du gouvernement à responsabilité ministérielle, d'avoir favorisé la création du premier Dominion, d'avoir suscité le Statut de Westminster, enfin d'avoir provoqué l'évolution du Commonwealth des nations britanniques.

Nos amis anglais devraient comprendre, dit-il, que les Canadiens français, en se battant dans le passé comme à l'heure actuelle pour la conservation de leur langue et de leurs traditions, se battent pour un idéal. Si nous avions abandonné cet serait plus rose, nous serions les maitres du pays. C'est aujourd'hui en effet que nous pouvons mesurer l'étendue de nos sacrifices.

Incompréhension

M. Vaillancourt rapporte plusieurs petits faits peignant bien l'incompréhension anglaise et américaine des Canadiens français, même l'incompréhension française. Il cite la visite de M. Duthoit et la réplique de M. Samuel Genest (que M. Heroux rappelait il n'y a pas longtemps); il relate une conversation de René Bazin avec un homme politique catholique anglais, etc. Puis, il s'arrête au Règlement XVII, aujourd'hui rappelé, et s'amuse du motif principal de la décision du comité judiciaire du Conseil privé de Londres, à savoir que le reglement XVII, préparé par le ministère de l'instruction publique de l'Ontario, la plus haute autorité

(Suite à la page 12)

F. M. Dundas
MEMBRE DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE
de la province de la Saskatchewan.
Représentant du comté de Wolseley-Qu'Appelle
SINTULATA, SASK.

James Thomas
QUINCAILLERIE
Redvers Sask.

Chas. Tarnow
MARCHAND GENERAL
Gravelbourg Sask.

John Popowick
CORDONNIER
Gravelbourg Sask.

Lewthwaite & Son
Epiceries & Instruments aratoires
Redvers Sask.

W. Burman
Redvers Sask.

J. Hyman
MARCHAND GENERAL
Gravelbourg Sask.

E. A. CULLITON
AVOCAT
GRAVELBOURG SASK.

The White Dove Cafe
La meilleure place pour manger entre deux trains.
ALBERTVILLE — — SASKATCHEWAN

R. CURLE & SON
MARCHANDS GENERAUX
REDVERS — — SASKATCHEWAN

E. S. CARSCADDEN
MARCHAND
STORTHOAKS — — SASKATCHEWAN

LEBRET CAFE
C. Y. LONG, prop.
Pâtisseries de toutes sortes.

C. H. Stewardson & Son
Garage moderne — Essence — Huile — Reparages et accessoires de toutes sortes.
LEBRET — — SASKATCHEWAN

LEBRET CONFECTIONERY
Liqueurs douces — Crême-à-la-glace — tabacs — Cigarettes — Goûters.
LEBRET — — SASKATCHEWAN

F. L. BLANCH
MARCHAND QUINCAILLIER
LEBRET — — SASKATCHEWAN

STAR CAFE
NOURRITURE DE TOUTE PREMIERE QUALITE
PETER WONG, prop.
GRAVELBOURG — — SASKATCHEWAN

PARIS CAFE
BIENVENUE A TOUS LES CONGRESSISTES.
GRAVELBOURG — — SASKATCHEWAN

W. SKLAR
MARCHAND GENERAL
PRUD'HOMME — — SASKATCHEWAN

J. H. ELSEY
QUINCAILLERIES & EPICERIES
LAFLECHE — — SASKATCHEWAN

CAPITAL CAFE
BIENVENUE AUX CONGRESSISTES
GRAVELBOURG — — SASKATCHEWAN

McLEAN HARDWARE
représentant de la maison Robert Simpson's Western Ltd.
GRAVELBOURG — — SASKATCHEWAN

Bill & Fred Ware
LA OU L'ON VEND DES HABITS DE TOUTE PREMIERE QUALITE A REGINA
Juste en face du King's Hotel
1743 rue Scarth
Téléphone 29510
Régina, Sask.

The King's Hotel
REGINA
Meilleurs voeux de succès au congès général de l'Association Catholique Franco-canadienne et au congrès général annuel de l'Association des Comissaires d'écoles Franco-Catholiques.
Thomas H. Boyle John J. Boyle

Message du card. Villeneuve au peuple canadien

Dans un message au peuple canadien, le primat de l'Eglise canadienne dit que sainte Jeanne d'Arc est devenue "une force nouvelle de rapprochement entre l'Eglise catholique, la France, le Canada et l'Empire Britannique"—En route pour New-York sur le "Normandie". — Un voyage triomphal

TEXTE DU MESSAGE

Le HAVRE, France, — Son Eminence le cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, envoya un message au peuple canadien par l'entremise de la "British United Press". Le cardinal déclare que sainte Jeanne d'Arc, aux fêtes de laquelle il a agi comme légat pontifical, à Domrémy, est devenue "une force nouvelle de rapprochement" entre l'Eglise catholique, la France, le Canada et l'empire britannique.

Le prélat canadien a remis ce message exclusif au correspondant de la "British United Press" au moment où il s'embarquait sur le "Normandie" après avoir accompli en France une triomphale mission.

Voici le texte du message de Son Eminence:

"Il y a dix ans, au cours de manifestations françaises qui soulignèrent chacune des grandes dates de la chevauchée de Jeanne, on se souvient que des plaques de marbre furent solennellement apposées aux diverses étapes de ce qu'on a pu appeler sa vie militaire et publique. Quelques centaines de ces mémorials,si je suis bien renseigné, jalonnent depuis la route suivie autrefois par la Pucelle. Or cinq d'entre eux furent présentés par le Canada français. Ces dernières inscriptions commémoratives furent successivement dévoilées à Tours, y rappelant la rencontre de sainte Jeanne d'Arc et de Charles VII après la délivrance d'Oréans; à Corbeny où après avoir fait ses adieux à son père venu pour le sacre du roi, Jeanne, montée sur son cheval, armée de pied en cap et son étendard déployé, prit la chaussée au sortir de Reims; à St-Denys-de-la-Chapelle à Paris où elle entendit la messe et communia avant de donner l'assaut à la ville, le 8 septembre 1429; au château de Beaulieu en Vermandois — aujourd'hui Beaulieu-les-Fontaines — où elle passa quelques semaines en prison en 1430; enfin à Arras, autre lieu de son emprisonnement.

"A Paris, l'hommage fut fait au nom de la Société nationale des Canadiens français dite Société St-Jean-Baptiste ; à Beaulieu - les - Fontaines au nom des Soeurs de Ste-Jeanne d'Arc; à Tours, au nom de l'Université de Montréal. La plus grandiose de ces fêtes franco-canadiennes d'hommage à Ste Jeanne d'Arc fut celle qui eut lieu à Tour les 22 et 23 juin 1929 en présence de 150,000 personnes et sous la présidence du maréchal Lyautey.

"L'illustre capitaine dévoila la plaque commémorative qu'avait offerte l'Université de Montréal au nom de ses six cents professeurs et de ses cinq mille étudiants.

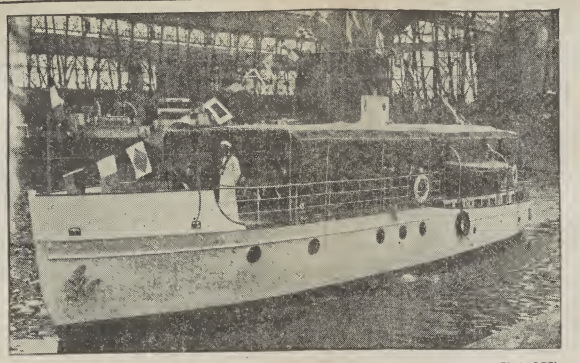
"La Providence a voulu que légat de Sa Sainteté Pie XII, je vienne cette année à Domrémy compléter à la fois l'hommage de l'Eglise et celui du Canada envers la sainte Pucelle.

"Je n'ai pas à revenir sur les cérémonies qui ont, à Bois-Chenu, revêtu une si particulière solennité. Mais je voudrais signaler qu'une fois ma mission officielle terminée et après même être retournée au Vatican présenter mon rapport au Souverain Pontife, j'ai continué de recueillir à mon retour en France les mêmes hommages et d'éprouver les mêmes impressions.

"Le respect des autorités publiques envers le Saint-Père, la sympathie de tout le peuple pour ma qualité de dignitaire ecclésiastique, une confiance commune en l'Eglise en ces heures difficiles, un manifeste rctour aux valeurs spirituelles et à la fidélité religieuse et puis une indicible nuance d'affection pour le Canadien français venu comme légat à Domrémy, tels sont les souvenirs que j'emporte.

"Voilà ce qu'a opéré Jeanne d'Arc, une force nouvelle, un rapprochement de tout ce que je représente: l'Eglise romaine, la France, le Canada et l'Empire britannique."

La "Villanova"



(Photo LFB)

Ce vatch a reçu le nom de "Villanova" en l'honneur du cardinal Villeneuve. Il appartient à MM. Philippe Langlois, directeur de "Canada-Voyage" et de Paul Perrault, qui l'ont mis à la disposition de l'A.C.J.C. pour fins éducatives.

L'"American Youth Congress"

Scission sur la question du communisme

NEW-YORK. — L'adoption d'une résolution de compromis qui dénonce "toutes les formes de dictature" n'a pas réussi à empêcher la scission au sein de l'"American Youth Congress", sur la question du communisme. Les chefs de 23 des groupements qui constituent cette fédération ont quitté le congrès lorsque la majorité a rejeté une résolution qui dénonçait le communisme "parce qu'il est opposé aux principes de la croyance en Dieu, de l'inviolablilité de la propriété privée et de la paix intérieure". La résolution adoptée à la dernière séance régulière se contente de dénoncer "toutes les formes de la dictature, qu'elle soit communiste, faseiste, nazie ou autre".

Les représentants de la minorité ont déclaré que cette résolution n'était qu'un geste vide de sens puisqu'il n'a pas été accompagné des mesures voulues pour enlever le contrôle de la fédération aux communistes et à leurs sympathisants.

* * *

BOSTON, — Le "Post" de Boston publie une entrevue du commandant national de la Légion américaine, M. Stephen Chadwick, qui prend à partie Mme Roosevelt à la suite de la lettre de félicitations sans réserve qu'elle a adressée à l'"American Youth Congress". Il a critiqué cette fédération de jeunes pour ses tendances communisantes.

CLAMEURS ANGLAISES CONTRE LA RUSSIE

"The Patriot" du 20 avril, acclama Franco pour avoir signé le Pacte Antibolchéviste précisément le Vendredi saint; il ajoute que le Gouvernement anglais aurait parfaitement bien agi en en faisant autant. A ce sujet, la même revue publie des extraits d'une lettre écrite par un Anglais vivant en Espagne.

"Est-il possible qu'un citoyen britannique bien pensant, s'étonne que l'Espagne ait signé le Pacte Antibolchéviste? Si l'on tient compte que 500,000 personnes, dont grand nombre âgées de moins de vingt ans, ont été massacrées par ordre des Soviets, quiconque, en Espagne, refuse de s'unir au Pacte Antibolchéviste approuverait l'assassinat, l'athéisme, la rapine, la nationalisation des femmes, en un mot, tout ce qui est contraire aux commandements de Dieu. Maintenant que chacun sait ce qui se passait dans les chambres de torture de Barcelone. Toutes les personnes ne désirant pas voir les bourreaux dominer le monde, doivent s'unir au Pacte Antibolchéviste. Ce n'est pas seulement un déshonneur, c'est un outrage à la monarchie chrétienne que de courtiser les Soviets. Chaque chrétien de l'Empire britannique devrait comprendre que ce n'est pas l'Espagne seule que Franco a sauvée, c'est toute la Chrétienté.

Notre Langue

N'oublions jamais que la conservation de la langue, la culture de la langue, la lutte pour la langue, c'est toute la lutte pour l'existence nationale. Si nous laissons affaiblir en nous-mêmes le culte de la langue, si nous laissons entamer sur un point quelconque du territoire les droits de la langue et son usage public ou privé, nous sapons à la base toute l'oeuvre de civilisation française édifiée par trois siècles d'efforts et de sacrifices. . . .

Henri BOURASSA

NOUVELLES

LE R. P. GAUDRAULT, PROVINCIAL DES DOMINICAINS

OTTAWA, — A la réunion du Chapitre, les RR. PP. Dominicains se sont donné un nouveau provincial, dans la personne du R. P. Gaudrault, O.P. Le R. P. Gaudrault est prieur du collège des Dominicains depuis 1933. Il est né le 27 mai 1889, et entra dans la communauté en 1914. Il fit sa professiou le 1er février 1915, et fut ordonné à Ottawa en 1920.

Le nouveau provincial est très avantageusement connu. Son élection sera bien accueillie dans tous les milieux.

Mgr Marella en audience

CITE DU VATICAN, — Sa Sainteté le Pape Pie XII a reçu en audience particulière le délégué apostolique au Japon, S. Exc. Mgr Paolo Marella. Le délégué apostolique serait venu de Tokyo pour faire rapport au Saint-Père sur la situation générale en Extrême-Orient et plus particulièrement sur ses conséquences pour les missions catholiques de la Chine.

Le congrès eucharistique international de 1944 aura lieu en Espagne

SEVILLE, — Le cardinal Segura y Saenz, archevêque de Séville, a annoncé que le congrès eucharistique international se tiendra en Espagne en 1944.

On sait que le congrès eucharistique international de 1940 se tiendra à Nice.

LES "VICTOIRES" REMPORTEES PAR L'U.R.S.S.

Le journal "Pravda", et "L'Internationale communisie", exposent, une fois encore, la ferme volonté du communisme de provoquer une révolution mondiale. Les deux organes précités affirment que malgré tout, en Angleterre, vu les "éclatantes victoires remportées par l'Union Soviétique", le communisme rassemble toutes ses forces pour former un front unique.

LES MAUX DONT SOUFFRE LA FRANCE

La "Revue Internationale des Sociétés Secrètes", dans son article de fond, parle des forces secrètes qui, depuis plus d'un demi siècle, rendent la France esclave. La terrible puissance des Loges maçonniques et de leur filiales, les nombreuses sections de l'Internationale et du parti communiste, paralysent, dit-elle, chaque mouvement de la nation, et l'entraînent inévitablement à la ruine.

LA COMPAGNIE DE LA VIE DE L'ESPRIT

"La Sauvegarde"

La plus puissante Compagnie canadienne-française d'assurance-vie en Amérique.

offre aux lecteurs du Patriote, aux délégués du Congrès de Gravelbourg et à leurs vaillants chefs ses meilleurs voeux de succès.

Raymond Denis
Organisateur général
152 est, rue Notre-Dame
MONTREAL

Les attraits de la Saskatchewan

Les visiteurs de la Saskatchewan, les touristes, les amateurs de sports et de magnifiques paysages trouveront un intérêt capitvant en parcourant les grandes routes de la province. Le réseau routier de la Saskatchewan qui mesure un peu moins de 8000 milles, donne accès à presque toutes les régions colonisées, et tout en offrant au voyageur les plus intéressants paysages, il le met en contact avec les principales activités de la provinces.

La Saskatchewan est tout particulièrement agricole. C'est ainsi que les vagues de blé d'or ondulant des milliers d'acres sont l'une des plus grandioses attractions.

Mais la province offre d'autres attractions d'une très grande importance aussi.

L'un ou l'autre des sept parcs provinciaux et en particulier, le parc national de Prince-Albert, dans le nord de la province, offre les plus pittoresques endroits à qui veut jouir d'une vacance. Il y a, au surplus dans la Saskatchewan, des centaines de petits lacs et de cours d'eau. Les chasseurs, les pêcheurs, tous ceux qui aiment la belle nature, peuvent trouver dans la province de la Saskatchewan du gros et du petit gibier et des espèces variées de poissons qui peuplent abon damment les multiples lacs.

A première vue, la province de la Saskatchewan avec ses beautés naturelles apparaît comme un vaste terrain d'amusements. Pour le touriste et pour celui qui veut y prendre un vacance agéable, la Saskatchewan est tout juste un terrain de jeux.

Dites-vous dès maintenant que vous visiterez la Saskatchewan en 1939. Si vous répondez aux attraits que cette province vous présente vous retournez chez-vous et décrirez à vos voisins toutes les beautés de cette province de l'Ouest.

Pour de plus amples renseignements, des cartes géographiques, routières, etc. . . . écrivez au

DEPARTEMENT DU TOURISME
Bureau des publications
EDIFICE PARLEMENTAIRE, REGINA.

"Chacun pour tous et tous pour chacun..."

Le mouvement coopératif est un terrain commun d'entente pour la population de la Saskatchewan...

Les coopérateurs sont convaincus que l'aide personnel et le secours mutuel sont les plus surs moyens d'améliorer leurs conditions. Ils croient que le travail mutuel améliorera la situation économique de chaque membre du corps coopératif et ils croient pareillement au contrôle coopératif de l'entreprise.

Les coopérateurs savent que la coopération est pratique et qu'elle peut donner des résultats efficaces.

Dans la province de la Saskatchewan, le mouvement coopératif se développe constamment. Les entreprises coopératives organisées systématiquement avec les meilleures garanties de sécurité et d'efficacité, tel le vaste réseau d'élévateurs à grain appartenant aux fermiers de la Saskatchewan, méritent votre sympathique encouragement.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Ltd.

BUREAU CHEF: .REGINA

PROGRAMME AGRICOLE DE L'HON. MANION

FISHERVILLE, Ontario, — Il importe d'accorder beaucoup plus d'attention au problème de la vente des produits agricoles sur le marché domestique. Voilà ce qu'a souligné ici, l'hon. R. J. Manion. Parlant à une assemblée, composée en majeure partie de cultivateurs du comté de Haldimand, le chef conservateur a énoncé l'essentiel du programme agricole de son parti. Il a souligné que son parti désirait étendre les marchés agricoles, stabiliser les prix et diminuer l'écart des prix entre le producteur et le consommateur.

"Le grand problème de l'heure", dit-il, "n'est pas tant la production que l'écoulement des produits de la ferme". Il montra alors que 90 pour cent des produits agricoles canadiens, à l'exception du blé, était absorbé par le marché domestique".

"Nous devrions trouver le moyen d'empêcher", nota-t-il, "que le 10 pour cent de produits agricoles exportés contrôle les prix de 90 pour cent des produits agricoles vendus sur le marché domestique".

"Il ne faut pas oublier", continua-t-il, "la valeur des marchés d'exportation, mais on doit tenir compte également des marchés domestiques. Le premier ministre Mackenzie King a promis d'augmenter nos exportations pour apporter une solution aux diffieultés canadiennes, mais une telle politique est impraeticable aujourd'hui".

"Il est possible", ajouta-t-il, "de contrôler le marché domestique. Le parti conservateur fera tout en son pouvoir pour protéger le producteur primaire, pour donner du travail et un salaire dans les villes et pour apporter la sécurité à tous. Seule une protection adéquate au producteur primaire et une amélioration des prix des produits du sol peut empêcher l'exode rural vers les villes".

Le Dr Manion préconisa ensuite des tarifs saisonniers pour protéger les producteurs canadiens de fruits et de légumes contre les importations étrangères. Il se prononça entièrement en faveur des coopératives agricoles.

"Si nous adoptons une politique d'inaction", conclut-il, "notre système actuel sera remplacé par quelque ehose que nous ne voulons pas."

PROGRAMME DU PARTI DE W. HERRIDGE

TORONTO, — S'il obtient le pouvoir avee le proehain gouvernement, le parti de la Démocratie Nouvelle se propose d'établir un plan constructif d'assistance-chômage en attendant la réalisation de son programme définitif. Voilà ce qu'a déclaré l'hon. W. D. Herridge, ancien ministre du Canada à Washington, qui a parlé sous les auspiees du Conseil des Métiers et du Travail du district de Toronto. Il a expliqué son intention de balayer le parti conservateur et le parti libéral afin d'instituer un "parlement libre".

"Il serait impossible", continua M. Herridge, "d'établir immédiatement un programme permanent. En attendant nous aurons un plan constructif d'assistance-chômage. Le parlement de la Démocratie Nouvelle prendra à sa charge tous les frais d'assistance-chômage. Nous changerons le nom d'assistance-chômage en celui de "droit de vivre". Le parlement prendra soin des victimes de la réaction en tenant compte de ce fait".

M. Herridge énonça alors le programme de son parti. "Le parlement a le devoir", dit-il, "de plaeer les resources naturelles du Canada au service du peuple du Canada. Il faut hausser la production et la distribution au niveau de la possibilité de consommation du pays. Toutes les classes devront partager équitablement la hausse du niveau de la vie qui en résultera".

Il nota ensuite que le Canada devrait produire à sa capacité tous les produits que nous produisons mieux que les autres pays. Il s'éleva alors contre l'exportation des produits ouvrés que les autres pays produisent aussi naturellement que nous. "Le Canada", eontinua-t-il, "ne devrait pas importer les produits qu'il peut produire aussi bien que les autres pays. Il devrait décréter un prix minimum pour les produits primaires sur le marché domestique".

Il protesta contre l'exploitation internationale du Canada et montra que l'on devrait libérer l'économie nationale de l'obligation de servir un dollar étranger.

"Si j'ai jamais rien à faire avec le gouvernement", s'écria-t-il, "je briserai la dictature que la finance internationale exeree sur ce pays. Les Canadiens auront un pays qui sera véritablement leur. Nous paierons nos dettes, mais la pauvreté nationale ne devra pas résulter de ce paiement".

Il montra que, tout comme il y aurait un prix minimum pour les produits primaires, on devrait établir un salaire minimum pour instaurer un niveau de vie uniforme. Il promit la médeeine d'Etat, l'assurance-récolte et de véritables pensions.

Il craignit que le programme de la démocratie nouvelle n'amène les intérêts réactionnaires à fusionner les vieux partis. "C'est alors," dit-il, "que nous aurons un gouvernement fasciste".

Il termina en demandant de placer dans chaque comté aux prochaines élections un candidat de la Démocratie Nouvelle.

La Coopération agricole

Est un mouvement destiné à améliorer les fermes de l'Ouest canadien.

Les systèmes de cartels "Pool Elevator", créés par les fermiers eux-mêmes, font partie de ce mouvement.

Utilisez la méthode COOPERATIVE pour la vente de votre grain, c.-à-dire le cartel des élévateurs POOL ELEVATORS.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited

(Cartel du blé de la Saskatchewan)

BUREAU-CHEF à REGINA

Le crédit social appuie Herridge

WINNIPEG, — John Blackmore, député de Leihbridge, annonce que le Crédit social endosse pleinement les prineipes de la Nouvelle Démoeratie proelamés par M. Herridge.

REUNION DE LA COMMISSION SIROIS LE 1er AOUT

OTTAWA, — La commission royale d'enquête sur les relations fédérales provineiales se réunira ici le 1er août pour compléter son rapport et le soumettre au gouvernement fédéral, apprend-on. On croit que le rapport sera remis vers la mi-août. La commission recommandera d'importants changements à l'Aete de l'Amérique britannique du Nord, — la constitution canadienne.

Radio-Canada va contrôler les postes privés

A partir du 24 septembre prochain

OTTAWA, — Le major Gladstone Murray, gérant-général de la Société Radio-Canada, a eonfirmé, à Ottawa, la nouvelle que les stations radiophoniques privées avaient été averties qu'à partir du 24 septembre prochain, la Soeiété Radio-Canada prendrait le contrôle complet des réseaux privés, y compris les programmes publicitaires et autres. M. Murray a précisé que cette mesure a été recommandée lors de la dernière session par un comité spécial de la Chambre des Communes. Il a admis que ce changement pourrait faire perdre un certain nombre de programmes commerciaux aux stations privées mais il n'a pas voulu faire d'autres commentaires.

France et Canada

PARIS, — Les mesures prises par le Canada pour faciliter les importations de provenance française sont l'objet de commentaires élogieux dans la presse et dans les milieux économiques de la capitale. Les journaux signalent notamment que le gouvernement d'Ottawa n'entendit pas le résultat final des pourparlers commerciaux pour prendre dès à présent deux mesures importantes en faveur de la France. "La journée industrielle", organe de la confédération générale du patronat, et "Paris-Midi" se félicitèrent au surplus que l'application d'un tarif intermédiaire à l'ensemble des articles provenant de France mette fin à une situation regrettable et permette aux produits français de concurrencer les articles en provenance d'Amérique, de Belgique, du Japon et d'Alemagne.

STORTHOAKS

Un nombreux et attentif auditoire venait dimanche le 2 juillet écouter nos artistes. Les rires et applaudissements qui se sont succédés firent justice à l'habileté et au talent des comédiens que y ont pris part.

La séance se eomposait de trois petites pièees en un acte.

Les acteurs étaient: Mlles Jeanne Beaudoin, Lea Rochon et Germaine Marchand; MM. Paul Pierret, Jules Pierret, Jean Dumais, Octave Carrière, Urbain Beaudoin, Basil Carrière.

Un ensemble très mélodieux de einq violons et une accompagnatrice au piano exéeutèrent quelques compositions classiques.

Un solo de violon fut joué par Mlle Suzanne Lemieux. Nulle ne reste insensible aux sons harmonieux que cette jeune artiste nous fait goûter à chaque pièce musicale qu'elle exécute.

Le président de notre cercle local de l'A.C.F.C. nous fit une intéressante causerie.

Il y eut distribution de prix de composition à ceux qui avaient obtenu la plus haute note au concours organisé par l'A.C.F.C.

Des distingués visiteurs Mgr Bois de Bellegarde, M. l'abbé Jolys de Wauchope, et l'abbé Fortin rehaussaient la soirée de leur présence.

* * *

VA ET VIENT

Mlles Henriette Paradis, Rose Gauthier et Suzanne Lemieux, Rose Hélène Millette sont revenues en vacances chez leurs parents. M. Ovila Millette, étudiant au collège Mathieu de Gravelbourg, est aussi de retour.

* * *

Deux eeclésiastiques de Lebret sont venus faire le catéchisme préparatoire à la confirmation qui doit avoir lieu le 15 juillet.

* * *

Mme Alphonse Toupin, de Forget, est en visite chez ses parents de Storthoaks. Elle est accompagnée de ses cinq petites filles.

* * *

M. le curé Ferland se rendait à Régina le 28 juin.

* * *

La famille Jos. Lemieux de Merryfield, Man., visitait M. Wilfrid Lemieux le 2 juillet.

* * *

Mme Beaulieu est en visite chez ses garçons.

* * *

Mlles Pinette nous revenait d'un voyage dans l'Est, dernièrement.

* * *

MM. Pinette de Ste-Rose du Lac, Man., étaient en visite à Storthoaks, dimanche le 2 juillet.

* * *

NAISSANCES

Né à M. et Mme Donat Raymond, une petite fille.

* * *

A M. et Mme Aimé Carrière, une petite fille.

* * *

Notre pique-nique eut lieu cette année le 28 juin.

DOLLARD

BAPTEMES

Bébé Copland, fils de M. et Mme Jack Copland (Jeanne Nolin). M. Copland est agent de la compagnie Baie d'Hudson à Fort Graham, Alberta.

* * *

A M. et Mme Adolphe Allemand, baptisé un garçon.

* * *

Mme Fernand Charest a commencé le catéchisme lundi, le 3 juillet, pour préparer les enfants à la confirmation qui doit avoir lieu vers la fin du mois de juillet.

* * *

M. et Mme Jos. Auger sont déménagés sur leur terre pour les vacances de l'été.

* * *

M. Aristide Maurice, père de Mme Aurèle Arcand, et pionnier du district de Dollard, est décédé à l'hôpital St-Boniface le 23 juin dernier. Il était âgé de 72 ans.

* * *

M. Félix Branger, nouveau principal de l'école Dollard, nous est arrivé de Val-Marie la semaine dernière. Il doit demeurer dans la maison de Mme Jos. Roy

* * *

De passage à Dollard, dimanche le 2 juillet, M. et Mme Georges Duwez, agent du C.P.R. de Val-Marie, en visite chez leurs parents, M. et Mme Arthur Duwez.

* * *

M. et Mme Alfred Charest de Morinville, Alberta, en visite chez leurs parents, M. et Mme H. Charest.

* * *

PARTIS EN VACANCES

M. et Mme Jos. Lemieux, Mme C. W. Busse, et ses deux enfants, Joan et Teddy, pour Watrous et autres parties de la province.

* * *

M. et Mme Archibald Gilles, agent du C.P.R. pour Banff, Lac Louise, et autres parts de l'Alberta.

* * *

Mlle Gertrude Marineau pour Prud'homme, Saskatchewan.

* * *

Plusieurs de nos paroissiens de Dollard ont fait une eorvée la semaine dernière pour construire une nouvelle clôture autour du cimetière avec poteaux en fer. Grand merci à tous eeux qui ont été assez bons de se rendre. On en avait grandement besoin.

* * *

Les réeoltes continuent à pousser dru avec les pluies abondantes. Si rien ne survient, on aura beaucoup de grain cet automne.

Un breuvage désaltérant parfait

THÉ GLACÉ "SALADA"

Les pieds qui sont enflés, endoloris et qui transpirent

SATISFACTION GARANTIE OU REMISE D'ARGENT

Allez aujourd'hui chez un bon pharmacien et procurez-vous une bouteille authentique de Moone's Emerald Oil.

La première application vous soulagera, et si vous continuez les traitements vous vous convaincrez que votre malaise de pieds deviendra une chose du passé et que l'odeur désagréable et nuisible disparaîtra entièrement.

Une bouteille, nous en sommes assuré, vous démontrera à l'évidence que vous avez enfin trouvé le remède efficace à la maladie de vos pieds. Vous ressentirez les effets heureux d'un pied sain. (8)

PROPHÉTIE!

Voici le bon vieux rye que vous cherchiez...

Hiram Walker's

OLD RYE WHISKY

PRODUIT DE HIRAM WALKER & SONS, CANADA

DISTILLATEURS DU

HIRAM WALKER'S LONDON DRY GIN

VENTE SPECIALE POUR INTRODUIRE

les pneus caoutchoutés de tracteur

Afin d'introduire plus rapidement le tracteur aux pneus caoutchoutés dans chaque région les provinces de la Prairie canadienne, on accordera aux trois premiers acheteurs d'un équipement de ces pneus un escompte spécial dans chacune des régions qu'atteint le journal local où est insérée cette annonce.

Ces pneus possèdent la ligne SUPER POWER GRIP, avec dents géantes sur la semelle ce qui double la traction ordinaire — avant, arrière et de côté — Ils sont fabriqués par la MONTGOMERY WARD & CO. de Chicago dont notre Compagnie est le seul agent de distribution dans les provinces de la Prairie. Ces pneus sont de première classe, (il ne s'en fait pas de meilleurs) et se vendent aux plus bas prix. De plus, on donnera un escompte de 15% au premier acheteur, 10% au deuxième et 5% au troisième, de nos prix réguliers, dans chaque région durant cette vente.

Le jour où vous le demanderez, nous vous enverrons un catalogue comprenant les prix et les détails vous démontrant comment, dans nos usines, nous pouvons réduire les roues en acier et installer un assortiment de pneus d'une façon économique pour vous.

Pourquoi ne seriez-vous pas le premier acheteur, afin d'épargner davantage.

Montgomery Ward's & Robinson's Products

Cor. McIntyre & South Railway Streets (Phone 4360) Régina, Sask.

:-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion

TARIF, ... 2 sous par mot

LE DISTRICT SCOLAIRE No 3156, Notiken Creek désire Instituteur ou Institutrice catholique. Certificat de 1ère classe pour enseigner le français et l'anglais. Salaire $500. par an. Ouverture des classes le 8 août. Les applications doivent être faites avant le 22 juillet. S'adresser à Henry Wellbrook, sec.-trés., Gouverneur, Sask.

ON DEMANDE pour école Treasure D. S. No 2785 maître ou maitresse bilingue. Certificat de 1ère classe. Impartial. Salaire $600, 1/10 payé chaque mois; augmentation si satisfaction est donnée. Ouverture le 7 août. Reférences demandées. Ecrire à H. Tinant, sec.-trés. Arborfield, Sask.

INSTITUTEUR DEMANDE

ON DEMANDE INSTITUTEUR bilingue pour district scolaire de Emilebury no 3421. Certificat de 1ère classe. Ouverture des classes 28 août 1939 Salaire $500. pour 200 jours d'enseignement. Mentionnez âge, expérience et recommandations. Bonne discipline exigée. S'adresser à Eugène Hébert, sec.-trés., Albertville, Sask.

Instituteur et institutrice demandés

ON DEMANDE pour le district scolaire St-Thomas, No 865, instituteur bilingue pour les grades VIII à XII et institutrice bilingue pour les grades I à VII. Salaires $750 et $600 respectivement. Arthur Chicoine, secrétaire, Storthoaks, Sask.

ON DEMANDE Institutrice bilingue pour l'école Beausite S. D. no 3721. Salaire: $600.00 par an. S'adresser: Geo. Brad, D'Amour, sask.

A VENDRE

LIVRETS DE REÇUS bilingues, 10c l'unité 2 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de récense ment, $1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité

-O.K.- RUBBER STAMPS

PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Agents pour: Etampes de caoutchouc, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW

SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.

Bureaux dans l'Edifice Rowe Vis-à-vis le Bureau de poste

Téléphone 2170 Résidence 3550

PRINCE-ALBERT, SASK

HARRIS & NELSON

Avocats, Percepteurs, Notaires

Walter H. Nelson, LL.B.

Frank M. Harris, LL.B.

SUITE 1 Edifice MILLER

Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND

MEDECIN, CHIRURGIEN

(Electro-Thérapie des amygdales)

Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell

Tel: 3529 Prince-Albert, Sask

DR. R. E. PARTRIDGE

DENTISTE

Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's

Tél, 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.

AVOCAT, NOTAIRE

Suite 5, Edifice Imperial Bank

PRINCE-ALBERT - - - SASK

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

LXVII

Quand tout est réglé au point de vue religieux, Bruno fait signe aux assistants de s'approcher; il veut parler..., mais sa parole n'est qu'un souffle... On se penche vers lui, il tient dans ses mains mourantes celles de Jacques et de Luce:

— Pardon!... murmure-t-il. Dites-moi que vous ne m'en voulez pas...

— Pourquoi, répond Jacques, serions-nous plus impacables que Dieu?... D'ailleurs, vous avez tant souffert!...

— ... Pas assez..., je voudrais expier encore!...

Puis, apercevant le fermier, qui a repris son air mauvais et se tient à l'écart dans un coin de la pièce:

— Mathurin!...

Le vieux arrive comme à regret, pressentant la lutte, et d'avance se raidissant dans sa carrure terrible, pour ne pas faiblir.

— Vous me pardonnez aussi?... répète le comte.

Mathurin hésite pendant une seconde; puis, tout d'un coup, il tend la main brusquement:

— A vous... oui!...

— ... Mais à lui?...

— Jamais!...

Et ce "jamais" cingle, tel un coup de fouet, le visage des assistants, l'abbé Hans n'y tient plus:

— Jamais?... Tu as dit: jamais?... Tu es un misérable!... Tu n'as donc jamais péché dans ta vie?... Tu n'as pas besoin de miséricorde toi-même?... De quel droit te faistu plus dur que Dieu?... Au nom Du Christ, notre Rédempteur à tous, je l'adjure de pardonner!... Ou alors je te jette à la porte de l'église!...

Les bras croisés, les yeux à terre, le corps adossé contre le mur dans une position de combat, Mathurin se tait dans un silence farouche... Jacques ne dit rien; Luce, à côté de lui, regarde le vieux fermier avec des yeux épouvantés; Paule, ses deux enfants blottis contre elle, pleure, le front dans ses mains... Il se dégage de toute cette scène une sorte de plainte navrante, qui monte, qui bat, qui assaille ce coeur décidé à ne pas se rendre.

Sur son lit, Bruno, épuisé, semble appeler à son secours ses dernières forces pour ne pas entrer en agonie avant d'avoir accompli son oeuvre.

— Un mot... un... mot encore! râle-t-il.

— Un mot à qui?... demande Jacques.

— A lui!...

La main se soulève une dernière fois pour désigner le fermier qui s'est reculé dans un coin.

— Mathurin, dit Jacques avec cette voix émue qui, à certaines heures, n'admet pas de réplique, le comte de Saint-Agilbert vous appelle... Pensez que c'est un mourant qui vous parle...

Mathurin s'avance, les traits crispés; Bruno lui fait signe de s'approcher plus près encore, et, avec des yeux effrayants, où toute l'âme semble s'être réfugiée pour mettre au moins une bonne action au seuil de son éternité:

— Ce n'est pas sa faute à lui..., c'est la mienne!... Oui, c'est moi... moi... pardonnez.. au nom de Dieu!...

Mathurin pâlit, se doigts tremblent, on sent qu'une lutte affreuse se déchaine en son âme; mais il ne dit rien... Bruno ne le quitte plus des yeux, mendiant la grâce, par pitié!...

Tout à coup le fermier sent ses mains prises par d'autres mains, très petites celles-là; c'est Jean et Annie qui, d'eux-mêmes, viennent de tomber à genoux et sanglotent:

— Grand-père... Oh! grand-père!... pour papa!... pardon!...

Alors, d'un regard circulaire, Mathurin eonsidère tout le monde, minute terrible d'épouvante et d'angoisse, pendant laquelle on entend la respiration oppressée de toutes les poitrines; Bruno agonise déjà mais fixant toujours le fermier comme par un effort désespéré de sa volonté antécédente; l'abbé Hans, Luce, Paule ont sur le visage une même expression de reproche indigné...

— Mais va donc!... s'écrie Jacques, tu ne vois donc pas que, dans une minute, ce sera trop tard... et que le plus coupable alors... ce sera toi... toi, Mathurin Routier..., qui, par orgueil, te tues le coeur!.. Va... Va donc!!!...

— Où est-il? bégaye Mathurin...

— Là..., à la porte!...

Poussé par Jacques, Mathurin sort et aperçoit, assis sur un avant-train de charrue, Claude, statue vivante du désespoir absolu... Il marche droit à son fils et lui frappe sur l'épaule; le jeune homme tressaille comme s'il s'éveillait d'un cauchemar...; ses yeux rencontrent ceux de Mathurin... Il veut parler... mais le mots s'étranglent dans sa gorge..., se noient dans les larmes...

Mathurin le regarde, étrangement d'abord, avec une expression égarée; puis, tout à coup, comme une barre de fer qui casse:

—Rentre, le gas!...

Et, tout grands, il lui ouvrit les bras!...

(Fin)

LE PREMIER PRETRE DE WILLOW-BUNCH

Monsieur l'abbé Lionel Mondor

De grandes fêtes paroissiales ont eu lieu à Willow-Buneh, les 29 et 30 juin derniers, à l'occasion de l'ordination sacerdotale et de la première messe de M. l'abbé Lionel Mondor, le premier enfant de la paroisse à recevoir l'onction sainte.

La cérémonie de l'ordination fut présidée par S. Exe. Mgr Joseph Guy, O.M.I., Evêque de Gravelbourg. Il était accompagné, pour la messe pontificale, de M. l'abbé L. Lussier, de Laflèche, comme prêtre-assistant. Quatre anciens vicaires, aujourd'hui curés, remplissaient les fonctions de diacres et sous-diacres d'honneur et d'office. Ce sont MM. les abbés Fortier, de Val-Marie, Brouillard, de Ferland, Latendresse de Saint-Victor et Moquin de Meyronne. M. l'abbé Sylvio Morin, Chanoelier, dirigeait les cérémonies. Outre les prêtres déjà nommés, les suivants assistaient à la cérémonies: Les RR. PP. Beauehomn et Piédalue, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, Mgr H. Kugener, P.D., O.M.I., Mgr H. Kugener, P.D., V.G., V.G., curé qui accompagnait le nouveau prêtre, MM. les abbés Dufresne, de Roekglen, Lussier de Lisieux, Knauff, de Verwood, Labreeque d'Assiniboia, Lemay, de Fife-Lake, Beaupré de Masefield, Goedde et Boudreau de Ponteix, Fuhs de Mazenod et Poulin, vieaire de la paroisse. MM. les abbés Dugas, Couture, Thuot, Ducharme et Chabot, séminaristes, assuraient le serviee de l'autel. Au premier rang de l'assistance, nous remarquions M. Phillippe Mondor, père du nouveau prêtre, ainsi que son oncle et parrain, M. Romuald Granger. Les frères, soeurs, oncles, tantes, cousins et cousines du nouveau prêtre avaient aussi des places réservées dans l'église remplie à déborder de paroissiens et d'amis du dehors. La ehorale était sous la direction de M. le vicaire.

La cérémonie, la plus belle après celle de la consécration d'un évêque,fut suivie avec une religieuse attention et non sans de grandes émotions, surtout de la part des membres de l'heureuse famille du nouvel élu. Après la messe, Son Excellence Mgr Guy fit une touchante allocution de circonstance qui fut suivie du chant du "Te Deum" pendant lequel le nouveau prêtre donna sa première bénédiction à ses parents et amis.

Le lendemain, dans l'église où il a reçu le baptême, qui eomme la veille, était parée plus que jamais de tentures de toutes couleurs disposées avec goût, M. l'abbé Mondor célébra sa première Messe solennelle, entouré de plusieurs membres du clergé, de sa famille, de ses parents et amis. Mgr H. Kugener assistait le nouveau prêtre, et MM. les abbés Moquin et Boudreau étaient respectivement diaere et sous-diacre. Ces deux derniers représentaient le Collège et le Grand Séminaire de Gravelbourg, où M. l'abbé Mondor a fait ses études. Son Exe. Mgr J. Guy, O.M.I., assistait au trône accompagné de MM. les abbés Latendresse et Lemay.

Le sermon de circonstanee fut donné par le R. P. Beauehamp, O. M.I., La chorale rendit la Messe de Sainte-Cécile, à trois voix. Elle exécuta aussi les eantiques suivants, adaptés à la circonstanee: "Sacrifiee d'amour" "Cieux, inclinez-vous" et "Franchis le Sanctuaire". A l'offertoire, il y eût bénédiction de petits pains qui furent distribués au banquet du midi, et le nouveau prêtre consacra, pour son premier sacrifiee et la eommunion de ses parents et de nombreux amis, des hosties eonfectionnées pour la circonstanee par ses eousins religieuses de Montréal. Fait digne de mention, le nouveau prêtre fit faire la première eommunion à son cousin et filleul M. Jean Mondor, qui était ce jour-là aussi, caudataire de Mgr l'Evêque.

Après la Première Messe, un grand banquet fut offert par la paroisse au nouvel ordonné. Près de 300 eonvives dégustèrent des mets succulents. M. A. Beausoleil, président du comité d'organisation présidait le banquet. Il présenta les orateurs pour les différentes santés qui furent proposées et auxquelles on répondit. Pour le Pape: M. l'abbé Latendresse; pour le Roi, MM. Arsène Lauzière et Léopold Sylvestre; pour l'Evêque, Mgr H. Kugener, et Son Excellcnee; pour les hôtes, MM. Raymond Boulianne et le R. P. Beauchamp, O.M.I.; pour les dames, MM. A. Dubord et Laurent Mondor. Enfin, M. Hida Lauzière lut une adresse au nouveau prêtre au nom de tous les paroissiens; M. l'abbé Mondor y répondit.

Ces deux jours de fêtes inoubliables pour tous les témoins, mais surtout pour le nouveau prêtre et sa famille, se terminèrent par une soirée dramatique et musicale donnée par les hommes et jeunes gens de la paroisse. Un drame adapté à la circonstanee fut interprété, et eomme entr'actes on entendit la fanfare sous la direction de M. Laurent Mondor, ainsi que divers chants et poésies de circonstanee. M. Arsène Lauzière lut une adresse au nouveau prêtre au nom des jeunes, et lui présenta une bourse. Mgr Kugener répondit au nom du nouvel ordonné, et fit les remerciements et les félicitations d'usage.

A plusieurs reprises, au eours de ces fêtes, on rappela que c'était le premier prêtre enfant de la paroisse, et on ajouta le souhait que son exemple fût suivi par plusieurs autres. Deux de ses eo-paroissiens sont déjà au Scolasticat des RR. PP. Oblats, à Lebret. Espérons que les eérémonies de ces deux jours feront germer de nombreuses voeations saeerdotales dans la paroisse pour le grand bien du dioeèse.

M. l'abbé Mondor eélébra sa deuxième Messe au Couvent de la parcisse et sa troisième au Jardin de l'Enfanee à Gravelbourg. Les Filles de La Croix et les Soeurs Oblates ont beaucoup contribué à la formation de ee nouveau prêtre. Voilà pourquoi elles étaient représentées à ces fêtes ainsi que les Soeurs de Jésus-Marie, qui comptent dans leur eommunauté des anciennes eompagnes de elasse du nouveau prêtre.

M. l'abbé Mondor est le fils d'une de nos braves familles canadiennes françaises. Sa mère est décédée il y a quelques années, mais son souvenir a été évoqué non sans de grandes émotions, au cours de ees fêtes magnifiques et grandioses. M. Philippe Mondor, son père, est fermier. Une fois de plus, l'on voit que Notre-Seigneur prend des ministres où il veut, même parmi les familles les plus modestes.

Les frères, soeurs, beau-frère et belle-soeur du nouveau prêtre, sont: M. et Mme Marcel Mondor, M. et Mme Paul Lapaire (Laurienne), MM. Laurent, Paul-Emile et Laurien; Mlles Réjeanne et Laurette.

Nos félicitations au nouveau prêtre, et nos meilleurs voeux pour un long, saint et fructueux ministère.

AD MULTOS ANNOS.

REMERCIEMENTS

M. Philippe Mondor et sa famille adressent leurs sineères remerciements à Son Exe. Mgr J. Guy, O. M.I., Mgr H. Kugener, P.D., aux nombreux prêtres du diocèse, aux RR. PP. Oblats du Collège de Gravelbourg, aux élèves du Grand Séminaire aux Religieuses de différentes communautés, aux parents et amis de Willow-Buneh et d'ailleurs, pour marque d'affection à l'oeeasion de l'Ordination de M. l'abbé Lionel Mondor.

Un merci tout partieulier aux membres de la ehorale, aux organisateurs et organisatrices du banquet et de la soirée.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

SPIRITWOOD

Visiteurs de Marcelin: M. et Mme Georges Côté, M. et Mme Ludovic Charlebois, M. et Mme Léon Poitras; de Shell River: M. et Mme Wilfrid Bilodeau; de Medstead: M. Alfred Gagnon; de North Battleford: M. Paul Rooney; de Bruno: M. P. Volk.

* * *

Au presbytère, samedi le 1er juillet: RR. PP. Hervé et Parent, cssr, et M. l'abbé LeSann, curé de Titanic.

* * *

M. le Dr Ayotte et sa famille sont allés à Battleford, lundi par affaires. M. et Mme Paul Ayotte et M. Léopold Belair les aeeompagnaient.

* * *

M. et Mme Pierre Ouellette ont passé quelques jours chez M. Luc Sasseville.

* * *

M. Louis Vey a passé quelques jours chez ses parents à Renaud.

* * *

Le pique-nique du village, samedi le 1er juillet, a été un succès financier. La température était belle et cela explique l'affluenee considérable d'étrangers.

* * *

L'entrepôt de grain de British America est fermé pour une quinzaine. M. Paul Ayotte, acheteur local de cette même compagnie est donc en vacances.

* * *

MM. Gérard Charlebois et Georges Audette ont fait un voyage à Meadow Lake dernièrement.

* * *

Nous avons un nouvel inspecteur de secours direct dans la personne de M. Tom Collins, autrefois de St-Walburg. C'est le premier inspecteur catholique dans cette région.

ST-HUBERT

MARIAGES

M. Albert Cottin vient de nous faire l'agréable surprise de son mariage. En voilà un caehotier, mais aussi un débrouillard, croyez-moi!!! Sans tambour ni trompette, voilà-t-il pas qu'il s'avise d'aller prendre une petite bordée jusque dans l'Alberta. D'aucuns, prétendus nés malins, (mais plutôt jaloux peut-être), ont pu en sourire, s'imaginant qu'Albert allait là dans l'espoir de s'assurer le bénéfice des offres si alléchantes du "CREDIT SOCIAL". Mais, plus malin qu'eux tous, il a jugé intelligent de ne pas s'aceroeher aux vraiment trop problématiques $25.00 par mois du Révérend Aberhart, et de revenir iei, riant dans sa barbe, en eompagnie d'une gentille jeune épouse, eneore plus souriante que lui.

Holà!!! nos vieux (trop vieux, quelques-uns et trop nombreux), célébataires!!! Voilà un bel exemple. Pourquoi n'iriez-vous pas trouver Albert au plutôt, pour une petite interview? Il n'aura certainement pas d'objection désormais à vous livrer le secret de son sueeès.

En attendant, nos plus sineères félicitations, Albert; et, à la nouvelle paroissienne, notre plus eordiale bienvenue.

* * *

M. Ferdinand Tadier, quoique n'étant pas résidant à St-Hubert, mais, à eause de ses aneiennes eonnexions avee la paroisse, a bien voulu nous faire l'honneur de son mariage dans notre église, le 4 juillet dernier. Sans sortir de la Province, il est quand même remonté assez haut dans le nord, pour découvrir son précieux trésor. Encore un que quelques-uns feraient d'interviewer!

A eette occasion, une tranquille fête de famille a eu lieu, à la demeure de M. G. Dartige, son oncle. Les nouveaux époux vont demeurer, au moins provisoirement, à Kennedy, avee Mme Veuve Tadier, la mère de l'époux. Nos meilleurs voeux de sueeès et de bonheur

* * *

DECES DE M. JEAN SAGE (père)

Nous l'avions appris déjà depuis un certain temps, mais des détails précis, que plusieurs pouvaient désirer, nous faisaient défaut. Nous venons enfin de les obtenir.

C'est à Samoyard, près d'Annonay, (Ardèche), Franee, le 31 mars dernier, que M. Jean Sage est décédé, à l'âge de 83 ans. Mme Sage l'avait préeédé dans la tombe, en 1936.

Ils ont eu, à St-Hubert 11 enfants, dont 8 eneore sont vivants, à savoir:

Au Canada. M. Joseph Sage, célibataire, à St-Hubert; M. François Sage, marié, résidant à Ste-Marthe, Sask. Plus 2 filles: Marie, (Mme Jos. Raiwet), et Sophie, (Mme Vic. Deeelle), toutes deux résidant à St-Hubert. En France: Jean résidant avec sa soeur Pauline, à Samoyard. Augustine, (Mme Jos. Riehard), et Josephine, (Mme Crémilleux), toutes deux résidant à St-Julien-Molin-Molette, (Ardèche).

M. Jean Sage était venu de Franee, directement à St-Hubert, dès l'année 1888. Il y prit un homestead et épousa Pauline Sauze, en 1891, et y demeura jusqu'après la guerre. Il partit alors avec 4 de ses enfants, pour la Franee, où il se fixa définitivement.

Durant son séjour à St-Hubert, il a pris une large part à la fondation et aux développement de la paroisse. Il a été longtemps Syndic de paroisse et Commissaire d'Ecole. Son oeuvre se continue iei heureusement par la présence de 3 de ses enfants et de 9 petits enfants.

* * *

M. et Mme O. Praud viennent de partir pour Timmins, (Ontario), où ils vont passer quelques jours chez leurs enfants: Frank et Constant. Nous leur souhaitons bon voyage, prompt et heureux retour.

* * *

En dernière heure, nous apprenons la mort, à l'Hospice, de Mme H. Trieoteux, de Montmartre.

FERLAND

VACANCES

Les trois éeoles de la paroisse ont fermé leurs portes. Les institutrices, Mlles Louise Caillé de Vonda, Florenee St-Cyr de Ponteix et Gilberte Palmier de Laflèche sont retournées dans leur paroisse. Aux institutrices et aux élèves nous souhaitons de bonnes vaeanees.

* * *

Mlle Yvette Chabot étudiante au eouvent de Gravelbourg est revenue chez ses parents.

* * *

DIVERS

M. le euré E. Brouillard, MM. les abbés Gérard Couture et Adrien Chabot étaient à Willow-Buneh à l'oecasion de l'ordination à la prêtre de M. l'abbé Lionel Mondor, le 29 dernier.

* * *

M. le euré Brouillard et un certain nombre de paroissiens se rendirent à Glentworth à l'oecasion de la bénédiction d'une eloehe par Mgr Joseph Guy.

* * *

M. Adonias Morin et sa fillette Emilienne de St-Claude,Man., passèrent quelques jours chez MM. Napoléon Couture, Joseph et Paul Morin, Jean-Baptiste Couture et Antonio Fournier.

* * *

Mme Pierre Larose et sa fille Marie-Anna sont revenues enchantées de leur voyage dans la province de Québec.

* * *

M. et Mme Aristide Fournier, MM. Philippe Bouffard et Medelger Chabot sont partis dans l'Est en auto.

* * *

M. et Mme Antonio Turgeon sont revenus très enehantés de leur voyage dans l'Est.

* * *

MM. Joseph Ed. et Alfred Chabot, aeeompagnés de Mlles Gilberte Palmier, Yvette et Noëlla Chabot étaient à Laflèche, dimaneh le 2 juillet.

* * *

M. et Mme Aristide Fournier, Mmes Joseph Fournier, Avila Chabot et Charles Fournier étaient à Ponteix, il y a quelque temps.

* * *

Mme C. Fauehon, après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg, est revenue chez elle.



EXAMENS DE FRANCAIS DE L'A.C.F.C.

DONS RECUS

Son Excellencc Mgr Monahan, Régina	$5.00
RR. Soeurs de la Présentation, Duck Lake	volumes
Ecole Casavant, Saint-Denis	1.70
Les Filles de la Providence, Domrémy	1.00
Anonyme, Sandall	volumes
Madame Joseph-H. Coderre, Coderre	1.00
Comité Paroissial de l'A.C.F.C., Storthoaks	2.25
Monsieur L.-P. Côté, Montmartre	volumes
Ecole St-Hubert, St-Hubert-Misison	4.55
Rév. Père B. Fallourd, f.m.i., St-Hubert	1.00
Monsieur Paul Mullie, St-Hubert	1.00
Ecole St-Isidore, St-Isidore-de-Bellevue	1.25
M. et Mme J.-A. Fortin, Domrémy	volume
Comité Paroisial de l'A.C.F.C, Souris-Valley	2.00
Ecole du village, Saint-Brieux	4.26
Comité Paroisial de l'A.C.F.C., Vonda	5.24
Les Filles de la Croix, Laflèche	volume
Ecole du village, Albertville	1.00
Comité Paroissial de l'A.C.F.C., Domrémy	7.30
Monsieur Eugène Durette, Ormeaux	1.00
Monsieur Lucien Forseille, Duck Lake	1.00
Monsieur Raymond Deni Montréal	5.00
Comitp Paroissial de l'A.C.F.C., Delmas	5.00
Ecole du village, Domrémy	6.00

A l'occasion des examens de français l'Association Catholiue Franco-Canadienne tend la main à tous ses amis en faveur de l'oeuvre vitale de l'enseignemet du français.

Elle offre ses plus vifs remerciements aux bienfaiteurs dont les noms paraissent ci-dessus et souhaite qu'ils trouvent de nombreux imitateurs.

Les offrandes seront reçues avec reconnaissance au SECRETARIAT DE L'A.C.F.C., VONDA (Sask.



Collège Mathieu
GRAVELBOURG, SASK.
COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCEWAN
affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats



COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS PLUS DE VINGT ANS.
Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.
Ce cour conduit au grade de B. A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoce ou professions libérales.
DATE D'ENTREE: le 18 septembre.

BILLETS REDUITS D'ETE
voyage sur rail ou partiellement sur eau
POUR
l'Est du Canada
Les splendides paysages d'Ontario, du Québec et des Maritimes près de la mer offrent un changement bienfaisant pour l'esprit et le corps. Utilisez le confort des trains à air climatisé tout le long du parcours ou bien agrémentez votre voyage d'une croisière de deux jours sur les Grands Lacs.
Les billets réduits d'été sont maintenant disponibles partout et bons sur wagons coaches, touristes, et standard.
Le spécial pour les Grands Lacs quitte Winnipeg tous les mardis et vendredis et fait la connection avec les bateaux à Port Arthur.
ARRET A MINAKI dans le Lac le forêt merveilleuse.
Plus amples renseignements chez chez votre agent local.
CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

PELERINAGE A LA VIERGE DU MONT CARMEL à St-Laurent
Le Pèlerinage annuel en l'honneur de la B. H. Vierge du Mont Carmel aura lieu à St-Laurent, non loin du village de Duck Lake, dimanche prochain, le 16 juillet.
Les fidèles des paroisses environnantes se feront sans doute un filial devoir d'assister à cette touchante journée mariale.

Choisissez le VIN de BRIGHT
Le bon vin est le produit du bon raisin. Les vignobles BRIGHT sont les plus beaux et les plus considérables du Canada. Essayez l'HERMIT PORT ou l'HERMIT SHERRY aujourd'hui et vous aimerez son arôme délicieux.
T. G. BRIGHT (WESTERN) LTD. REGINA
Bright's WINES
HERMIT PORT
CONCORD
HERMIT SHERRY
CATAWBA

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Un incendie détruit l'église de Lisieux

LISIEUX, Sask., — Le feu a détruit notre église, en briques, de fond en comble. Tout est à peu près démoli, même les briques ne valent plus grand'chose.

Le feu a été découvert vers une heure de l'après-midi. Il y avait déjà tant de fumée que personne n'a pu entrer. Le Saint Sacrement n'a pas même été sauvé; c'est une perte totale.

Il pleuvait à verse au moment du feu et c'est à la faveur de la pluie que le presbytère a pu être épargné.

Il est impossible d'expliquer l'origine de ce feu. La grand'messe finit vers 11 hrs, a.m. Le Servant thuriféraire certifie qu'il n'y avait plus de feu dans l'encensoir et qu'il était déjà froid quand la messe a fini.

Cierges et lampions avaient été éteints après que tout le monde eût quitté l'église. Et il n'y avait pas de courant électrique sur les fils; ce qui enleve encore une possibilité d'incendie.

Il reste la lampe du sanctuaire.. Enfin, nous ne savons pas et ne connaîtrons jamais l'origine de ce feu qui a détruit une des plus belles églises de notre diocèse.

Notre Evêque, Mgr Guy, O.M.I. s'est plaisait à louanger ce sanctuaire de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus comme étant complet, pieux et bien entretenu.

Les lecteurs de ce journal se souviennent sans doute avoir lu des comptes rendus de nos pèlerinages.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus que Sa Sainteté, Pie XI de regrettée mémoire, appelait "l'Enfant Chérie du monde" est universellement connue et priée; il n'y a ni église ni chapelle qui n'ait sa statue.

Le nom de notre localité nous donne le droit de dire de notre paroisse: "au Lisieux Canadien", et nos nombreux pèlerins nous ont donné bien des fois la preuve qu'on ne vient pas ici prier sans sentir l'agréable odeur des suaves parfums de la "Petite Faiseuse de miracles."

Pourquoi pareil désastre, dans des circonstances où il nous est impossible de relever nous-mêmes ce Sanctuaire qui semblait sur le point de devenir le Sanctuaire National de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, au Canada?

Il me semble entendre la voix de la Petite Fleur, s'adressant Elle-même à tous les Canadiens et leur disant: "Si vous m'aimez, faites votre part pour la restauration de mon Sanctuaire au Lisieux Canadien."

Nous n'avons encore rien décidé pour l'avenir. Nous avons la Messe au presbytère, en attendant; et le dimanche plusieurs doivent rester dehors, se tassant près des portes et des fenêtres pour entendre du mieux qu'ils peuvent.

Le contraste entre ce que nous avions et ce qui nous reste est empoignant. Avec notre Evêque, dont vous pouvez lire la lettre ci-dessous, je me demande, après tout ce que nous avons déjà souffert, "jusqu'à quel point le bon Dieu va nous broyer".

C'est avec des larmes dans les yeux, mais avec une volonté ferme quand même, rappelant le mot d'adieux de notre premier Evêque de Gravelbourg, Mgr Villeneuve, devenu depuis Cardinal, "Il faut tenir" que je dis, oui, nous allons "tenir".

De votre tout dévoué en N. S. et Sainte-Thérèse,

Rodrig... et directeur des pèlerinages, Lisieux, Sask.

P.S. Quiconque voudra nous aider, pourra adresser ses aumônes à mon adresse.

M. l'abbé Rodrigue Lussier, curé, Lisieux, Sask.

* * *

Gravelbourg, 1er juillet, 1939.

M. l'abbé Rodrigue Lussier, curé, Lisieux, Saskatchewan.

Cher Monsieur le Curé,

En apprenant la nouvelle de la destruction complète de l'église de Lisieux, par le feu, j'en ai ressenti une bien vive émotion et je ne doute pas qu'il en soit de même pour vous et vos paroissiens; c'est pourquoi je vous apporte toute ma sympathie.

C'était un beau Sanctuaire qui faisait l'orgueil du sud de la Saskatchewan, attrayant par sa propreté et son atmosphère de piété qu'intensifiaient le magnifique tableau et les belles statues de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

J'étais fier de ce sanctuaire qui attirait tant de pèlerins de toute part. Vos pèlerinages si pieux et si bien organisés contribuaient beaucoup à faire connaître et aimer Celle qui a promis de passer son ciel à faire du bien sur la terre.

Le nom de prédilection de Lisieux donnait à ce Sanctuaire un prestige qui dépasse de beaucoup les limites de notre diocèse.

Sa perte est une dure épreuve. Hélas!

Nous avons déjà été si durement frappés par la sécheresse, le manque de récoltes et la grande pauvreté de nos gens que je ne vois pas de possibilité de reconstruire avec nos seules ressources actuelles. Le bon Dieu va nous broyer.

Cependant, le grand courage que vous montrez vous-même, mon cher Curé, et votre détermination à continuer quand même votre oeuvre à Lisieux, m'édifie sûrement et alors, avec vous je redis: nous rebâtirons dès que nous pourrons, procédant prudemment selon nos moyens. J'ai bonne confiance que la Petite Faiseuse de miracles vous fera trouver des ressources inattendues pour continuer à faire du bien aux âmes en les conduisant à "L'amour" par la "Petite Voie".

Comme l'enseigne Sainte Thérèse, c'est bien le moment de se jeter comme un enfant impuissant dans les bras de notre Père du Ciel.

...is d'avance les personnes charitables qui voudront témoigner leur amour à Sainte Thérèse, en contribuante au relèvement de ce Sanctuaire de Lisieux, Saskatchewan.

Bien cordialement vôtre en N. S. et M. I.

Joseph, GUY, O.M.I.
Evêque de Gravelbourg.

* * *

Je suis le solliciteur; Dieu sera le rémunérateur.

La moindre offrande sera reçue avec reconnaissance à mon adresse: M. l'abbé Rodrigue Lussier, curé, Lisieux Saskatchewan.

ETUDES SOCIALES...

(Suite de la page 3)

Nous remercions sincèrement le Directeur du "Patriote de l'Ouest" d'avoir bien voulu publier ces résumés de conférences. Nous espérons qu'ils ont contribué à éclairer les lecteurs sur les communisme et les devoirs qui leur incombent vis-à-vis cette doctrine nefaste.

Les Etudes Sociales du Séminaire

MARCELIN
Le pique-nique remporte un brillant succès

La fête religieuse

"A Marcelin, l'on sait faire les choses!" Telle est l'impression que rapportèrent les nombreux visiteurs qui prirent part à la fête champêtre du cinq juillet dernier.

M. le curé J. A. Beaulac chanta lui-même la grand'messe d'ouverture. L'église paroissiale, ornée avec goût, pouvait à peine contenir la foule enthousiaste qui, malgré l'incertitude du temps, y était accourue. Mgr J. E. Joyal, P.D., V.F., curé de Debden, assistait au choeur, accompagné des RR. FF. Ange et Roger, O.P., M. Raymond Phillibert, maître de chapelle, fit exécuter la messe royale. Le R. P. Ls. Belleau, curé de Blaine Lake, touchait l'orgue. Durant la messe le T. R. P. Drouin joua deux pièces de violon.

Après la messe, la foule se massa sur la pelouse pour assister à la bénédiction des statues du Sacré-Coeur et de St Joseph qui se dressent maintenant à l'entrée de l'église et en décorent la façade. Le Très R. P. Drouin, prieur des Dominicains de Prince Albert dégagea le symbolisme de la fête dans une courte allocution bilingue. Il félicita les paroissiens de Marcelin de leur dévouement et de leur zèle à l'endroit de leur église paroissiale, rendue plus attrayante encore, depuis l'érection de ces deux symboles d'amour et de confiance, la statue du Sacré-Coeur et celle de St Joseph, patron de la paroisse. Il remercia Mgr Joyal de s'être dérangé pour apporter plus d'éclat à cette fête. "Votre présence parmi nous ce matin, Monseigneur, est comme un doux parfum de Rome puisque, prélat domestique de Sa Sainteté, vous êtes de la famille même de notre Saint-Père, le pape, et le représentez au milieu de nous." Après avoir béni solennellement les statues Mgr Joyal procéda à la bénédiction des nombreux autos rangés en face de l'église.

Le Pique-Nique

Les repas furent servis sur le terrain de jeux. Une foule immense venue des municipalités environnantes, de Prince-Albert et de Saskatoon, envahit les immeubles de la compagnie d'Agriculture, transformés en spacieux et superbes réfectoires. Des fées bien connues étaient passées par là et en un tour de main avaient tapissé de verdure odoriférante la voûte et les murs du pavillon. Les enfants de Marie, parées d'un béret au couleurs mariales, accueillaient les invités et rivalisaient de grâce et de distinction avec leurs mères pour semer partout la joie et l'entrain. Les hommes assurèrent le service de police et la circulation s'affectua dans un ordre parfait, marqué au coin de la plus grande courtoisie. Durant l'après-midi M. Arsenault fit exécuter un programme varié de jeux.

M. O. Demers au programme

A huit heures, la foule se transporta à la salle paroissiale, devenue trop petite pour la circonstance. M. Boucher donna la parole au R. P. Gobeil rédacteur-propagandiste du Patriote. L'orateur se borna à dire la joie qu'il éprouvait en ce moment et promit de revenir à Marcelin à l'automne. M. Omer Demers, membre de l'assemblée législative se défendit de faire de la politique. Cependant il profita de l'occasion pour développer une idée qui à l'heure présente prend une souveraine importance. Quels que soient nos griefs contre les partis politiques qui se débatent en ce moment avec les difficiles problèmes de l'heure, sachons estimer à leur juste valeur les avantages que nous offre notre présent système de gouvernement. Nos institutions démocratiques nous permettent d'exprimer nos vues et de faire nos réclamations, d'élire ou de révoquer à volonté nos représentants au parlement. Prenez conscience de vos responsabilités — comme électeurs — et si vous avez des griefs sachez les dire aux élections, comme nos institutions démocratiques vous en donnent le droit et le devoir. Faites la sourde oreille aux agents de nouveautés qui sous prétexte de vous émanciper vous imposeraient un système de tyrannie et d'esclavage où vous n'auriez même plus le droit élémentaire d'exprimer vos pensées, de faire vos justes récriminations et d'élire vos propres représentaants.

Le Concert — M. Norbert Jutras — M. L. A. Larochelle de la Sovereign Life

Le clou de la journée fut sans contredit le concert organisé par Messieurs Larochelle et Jutras.

Ce n'est pas faire injure à la mémoire de Charles Marchand, notre regretté folkloriste nasional, que de dire que M. Norbert Jutras l'a fait revivre devant nous sur la scène de Marcelin. Sa grande âme canadienne chantait encore dans ces vieux refrains de chez nous interprétés par M. Jutras avec la chaleur la sincérité et le naturel qui caractérisent un véritable artiste. Personne ne pourra oublier la scène de "l'épluchette" et la chanson des vieux" où M. Jutras secondé par le talent de sa fille, Mme J. Lacroix se surpassa. Ces deux artistes s'imposèrent à l'auditoire et le subjuguèrent complètement par l'aisance et la souplesse de leurs voix harmonisées, le fini de leur dictiou et le naturel achevé de leur mise en scène. M. Jutras est un apôtre de la bonne chanson et personne ne peut résister à son entraînante personnalité. Toute la salle le chantait avec chaleur, "cassait des tas de cailloux" avec le cantonnier de Berthier et obéissait avec souplesse et docilité aux sentiments et aux émotions de notre éminent compatriote Jutras. Mme et Mlle Madeleine Jutras accompagnaient tour à tour.

Tout le monde sait que M. Larochelle s'occupe d'assurance. Mais, mercredi dernier, il donna au nombreux auditoire de Marcelin une assurance nouvelle: l'assurance qu'il possédait un talent artistique rare. Son interprétation des Semailles de Goublier, de la Vivandière, de la serenata de Toselli, Si vous l'aviez compris, "Sweet Mystery of Life", "Song of Song", mit en relief l'étendue de son régistre, la puissance et la souplesse de son volume ainsi que la richesse de sa voix. L'on a particulièrement applaudi M. Larochelle pour le choix judicieux des pièces de son répertoire et sa facilité à rendre et à exprimer jusqu'aux moindres nuances des sentiments variés que l'on sentait vibrer dans son âme.

L'on entendit tout à tour deux musiciens déjà avantageusement connus de la population de Marcelin, le R. P. Ls. Belleau, pianiste et le T. R. P. Drouin violoniste. Heureux sont ceux qui peuvent passer ainsi de si délicieux moments.

Discours de M. le curé J. A. Beaulac

La séance se termina par les remerciments de M. le curé de Marcelin. Son coeur d'apôtre et de prêtre lui dicta des paroles vibrantes à l'adresse de ses confrères, de ses amis Larochelle et Jutras mais surtout de ses chers paroissiens. Devant les témoignages irréfragables de dévouement, de généreuse collaboration et de cordiale sympathie de la part de la population de Marcelin, il a complètement oublié ses appréhensions du début et porté par la confiance des siens il ne doute pas du succès de l'oeuvre spirituelle que la Providence lui a confiée en cette période de crise. Ce que Debden a fait par une collaboration intime et suivie de son vaillant curé et de ses dévoués paroissiens, Marcelin le fera car d'ores et déjà le succès point à l'horizon. Il remercia ses amis les non-catholiques de Marcelin. Leur collaboration désintéressée lui est précieuse pour l'avancement et le progrès de leur commun village.

Noces d'or de mariage de M. et de Mme Télesphore Lauzon de Flaxville

M. Télesphore Lauzon, âgé de 74 ans et Mme Lauzon, née Marie Toupin, âgée de 66 ans, ont célébré dernièrement leurs noces d'or de mariage. Les deux jubilaires se mariaient à Cartierville, dans la province de Québec, il y a 50 ans. En 1901, ils venaient demeurer à Saint-Antoine, Saskatchewan, qu'ils quittaient en 1910 pour aller s'installer à Madoc dans le Montana. En 1921 ils venaient habiter Saint-Hippolyte.

M. et Mme Lauzon ont eu une famille de 16 enfants dont 11 sont encore vivants. Tous étaient présents aux fêtes jubilaires, qui ont eu lieu à Flaxville, Montanta. Le R. P. Altman a célébré la messe aux intentions des heureux jubilaires. MM. Lyal Bourassa et William Potts, leurs petits-fils, servaient la messe. Mme Léontine Vermette et Damien Lauzon, leurs plus jeunes enfants, servaient de témoins. Eileen Bourassa portait le bouquet et Louis Vermette, l'anneau de mariage. De magnifiques cantiques furent exécutés à l'occasion.

Le dîner fut servi par Mmes Bourassa et Laurent Paradis chez M. J. B. Bourassa, La demeure était des mieux décorée. Au centre de la table était placé un véritable gâteau de noces surmonté de deux mariés en miniature. Ce gâteau avait été cuit et envoyé de Whitefish, Montana, par Mme W. H. Potts.

Florence Lauzon, Henriette Lauzon, L. Bourassa, Della Paradis, Marie-Jeanne Lauzon et Délia Bourassa, petits-enfants des jubilaires, servaient à table. Il y avait 58 personnes au dîner, parmi lesquelles on remarquait le R. P. Altman, les RR. SS. Marie Concepta, O.P., Marie Barromeo, O.P., et Mme A. Régnier de St-Hippolyte, Sask.

Voici la liste complète des membres de la famille qui ont assisté aux fêtes: M. Aimée Lauzon et deux enfants, Harvey et Marjorie de Elk Washington, Louis Lauzon et sa fille Marie-Jeanne de Vawn, Sask.; M. et Mme Laurent Paradis et 8 enfants de Flaxville, Montana, M. et Mme Aldéric et 5 enfants, de St-Hippolyte, Sask.; M. et Mme J. B. Bourassa et 7 enfants, Flaxville, Montana; M. et Mme Aurèle Lauzon et trois enfants, de la Corey, Alberta; M. et Mme Pierre Lauzon, de la Corey, Alta.; M. et Mme Elie Vermette et 3 enfants, de Loon Lake, Sask.; M. et Mme Amédée Lauzon et 2 enfants de Whitefish, Montana, et M. Damien Lauzon du C.C. Camp, de Belton, Montana.

M. et Mme Télesphore Lauzon ont en tout 51 petits-enfants et 6 arrière petits-enfants. L'adresse a été lue par Mlle Marie-Claire Lauzon, leur petite-fille.

Environ 20 invités tinrent à exprimer leur estime et amitié aux jubilaires au cours d'une soirée. M. H. O. Batterton présenta une bourse bien garnie à M. et Mme Lauzon au nom des jubilaires.

SEDLEY

Dimanche, le 2 juillet, à la cathédrale de Régina, M. Peter Fuchs, enfant de la paroisse, a été ordonné prêtre dans l'ordre des Pères Franciscains, par S. Ex. Mgr Monahan. M. et Mme John Fuchs et leur famille, ainsi qu'un grand nombre de parents ont assisté à la cérémonie.

Le même jour, un banquet fut servi en son honneur dans la salle paroissiale de Sedley.

* * *

Dimanche soir, le 2 juillet eu lieu, la soirée canadienne, organisée par notre cercle de l'A.C.F.C. Ce fut un succès complet, tant au point de vue de l'assistance que de la tenue des actrices. La salle paroissiale était remplie et l'auditoire parut bien satisfait de la représentation.

La prièce intitulée "Malédiction d'une Mère" est un drame en trois actes.

* * *

Mlle Simone Dupuis, institutrice à Coderre, passe ses vacances dans sa famille.

* * *

M. Hervé Barré, instituteur à Willow-Bunch, a passé quelques jours dans sa famille et il a continué à Saskatoon.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE RAPIDEMENT
Soulagement rapide aux démangeaisons de l'eczéma, des éruptions et autres affections causées provenant de causes externes.
Employez la Prescription D.D.D.
Une bouteille de 35c chez les pharmaciens vous convaincra, ou votre argent remis. 39?

Si vous construisez
une maison, voyez à ce quelle soit facile à chauffer. Pour cela, utilisez le vrai matériel.
TEN-TEST
INSULATING WALL BOARD
Utilisez le "Ten Test" à l'intérieur, sur les murs et les plafonds — Vous aurez une maison chaude en hiver et fraiche en été.
Vous pouvez le peinturer, le kalsominer" ou le tapisser.
Ecrivez-nous en votre langue pour échantillons et informations.
Armstrong ... ibutors Ltd.
Box 404
WINNIPEG MANITOBA

The North Star Lumber Co. Ltd.
Cette compagnie approvisionne les villes et les régions suivantes:
Prince-Albert, Birch Hills, Domrémy, St-Louis, Hoey, Paddockwood, Crystal Springs, Weldon, Zenon Park.
Nous vous prions de vous mettre en communication avec nos cours à bois, dans ces différents endroits, lorsque vous avez besoin de matériel pour construction.
Vous y trouverez un service rapide et un matériel d'excellente qualité
North Star Lumber Co. Ltd.
(Renommée pour sa marchandise)
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél 2775)



'La Femme aux Yeux Fermés'
drame en un prologue et huit tableaux, tiré du roman de Pierre L'Ermite par l'abbé PINEAU, du diocèse d'Angers,
INTERPRETE PAR UN GROUPE D'ARTISTES DE PRUD'HOMME.
A la demande d'un grand nombre de personnes, ce magnifique drame sera repris le
VENDREDI SOIR, 14 JUILLET,
A LA SALLE PAROISSIALE DE PRUD'HOMME
Lever du rideau à 8 heures précises.
BILLET D'ENTREE : 25 sous ou $1.00 par famille.

VETEMENTS D'HOMMES
Bonne qualité
CHAPEAUX et CHAUSSURES
Chaque article est absolument garanti
RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale
Prince-Albert — Sask.

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.

1½c LE MILLE à l'Exposition de SASKATOON
Dans les wagons de jour (Coaches) de toutes les gares du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.
Tarif minimum 25c.
du 22 au 29 juillet
La où il n'y a pas de service de train le 22 juillet, on vendra les billets le 21 juillet.
Limite de retour, le 1er août
Billets de première classe proportionnellement réduits.
Informez-vous à votre agent
CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

GRATIS ! GRATIS !
ECRIVEZ DES MAINTENANT POUR RECEVOIR UNE CARTE
Chaque client aura un paquet de lames à razoir.
Gagnants — Vendeurs ont droit aux cadeaux suivants :
Rasoir électrique—Montres —Lampe potiche — Veste "Zipper" pour hommes et femmes.
ECRIVEZ A —
St-Jérôme Cadeaux
ST-JEROME
346 Labelle
Comté Terrebonne P.Q.

LES PAROISSES FRANCO-CANADIENNES

LA PAROISSE ST-IGNACE DES SAULES

Mgr H. Kugener, P.D., V.G., curé
L'abbé Lucien Poulin, vicaire

●

WILLOW-BUNCH SASK.

LA PAROISSE SAINT-MAURICE

Mgr Jules Bois, P.D., V.F., curé

●

Saint Maurice-de-Bellegarde Sask.

LA PAROISSE DU T. S. SACREMENT

Mgr H. Desmarais, P.A., V.G., curé
L'abbé E. Touchet, vicaire

●

DUCK LAKE SASK.

LA PAROISSE SAINT-ANTOINE

L'abbé Antoine Ferland, curé

●

STORTHOAKS SASK.

LA PAROISSE SAINTE-ANNE

L'abbé Albert Turgeon, curé

●

WOLSELEY SASK.

LA PAROISSE SAINT-RAPHAEL

L'abbé Adrien Fortin, curé

●

CANTAL SASK.

LA PAROISSE DU SACRE-COEUR

R. P. Alfred Beaudin, O.M.I., curé

●

LEBRET SASK.

LA PAROISSE NOTRE-DAME DE LOURDES

Le R. P. Ludovic LaRose, O.M.I., curé

●

NORTH-BATTLEFORD SASK.

LA PAROISSE ST-PHILIPPE

L'abbé A. Pierre, curé

●

VONDA SASK.

Formulent les meilleurs VOEUX DE SUCCES

AUX CONGRES GENERAUX

de

L'Association Catholique Franco-Canadienne

et de

L'Association des Commissaires d'école Franco-Canadiens

de la Saskatchewan

LA PAROISSE CANADIENNE, FORCE DE CONSERVATION ET D'EXPANSION

Extrait d'une étude du R. P. Lamarche O. P.

Mais cette puissance de l'organisation en paroisse, de quel emploi sera-t-elle? Ce légendaire attachement de l'habitant des campagnes à son clocher natal, de quel profit sera-t-il? Cet immense empire que la vie, la parole et l'action d'un pasteur saint lui confèrent, comment va-t-il en user? A l'origine et plus que jamais la cause catholique et les intérêts nationaux se confondent. C'est pourquoi tout l'effort de rendement paroissial à cette époque: autorité, obéissance, travail, vie commune, prière commune, dévoûment aux oeuvres, etc., favorise le but essentiel. *tenir*, comme on dirait aujourd'hui. La paroisse a tenu.

Sans doute, le régime économique compta pour beaucoup dans la résistance miraculeuse du colon canadien. La petite propriété indépendante, à faible taux censitaire, eut pour effet d'enraciner le colon au sol chèrement disputé à la grande forêt. Elle le mit à l'abri d'une foule d'éventualités néfastes, en créant des talents débrouillards, sinon des caractères audacieux. A vrai dire, le fermier canadien n'a jamais été exproprié. Mais n'oublions pas: ce rêve de possession libre et de transmission intégrale du domaine ne s'obstint qu'au prix de sacrifices inouïs, dont la seule imagination terrorise à bon droit notre cultivateur moderne, bien logé, bien nourri, bien stylé, et fort pardessus tout de sa mécanique. Ce qu'il fallut aux aïeux pour tenir, ce fut le courage moral et la double foi en leur éternelle destinée. La paroisse entretenait ces virils sentiments. Le curé, à l'église ou dans ses visites à domicile, intimait comme un général l'ordre de la résistance "jusqu'au bout". Strict envers lui-même, économe et frugal comme ses paroissiens, voué secondairement à la même tâche agricole, son exemple agissait à la façon d'un deuxième prône, faisant oublier les rigueurs et l'outrance du premier. Et cet exemple pouvait symboliser l'accord de deux grandes vérités: le royaume du chrétien n'est pas de ce monde; mais il se prépare en ce monde, et sa préparation exige communément le bien-être matériel promis par surcroît dans l'Evangile. Par mode de suggestion et d'entraînement, sinon par une réelle efficience, le pasteur des âmes savait promouvoir le bien temporel de sa communauté. Même au sein des familles, nulle mesure économique importante n'était prise sans son avis préalable. De ces énergies éparses, il travailla, il réussit à faire un solide faisceau national que ne put rompre la cruelle épreuve de 1760. Car on a beau distinguer dans ce domaine, le bien social d'un peuple — abstraction faite de la politique étrangère — se confond pratiquement avec ses intérêts nationaux. Il n'y qu'à laisser parler l'histoire, du reste. Que restait-il, un an après la conquête, de l'ancienne organisation publique de la Colonie Notre système gouvernemental était aboli, nos tribunaux ne fonctionnaient plus, nos régiments étaient décimés, notre noblesse était en fuite. Mais vive Dieu! la paroisse tenait! Les "coeurs d'or" se reprirent à vivre, à la vue des "clochers d'argent!" Et quand par la suite, l'Anglais voulut joindre à la conquête matérielle du pays l'asservissement et la conquête morale, il rencontra sur son chemin la paroisse. La paroisse a tenu "jusqu'au bout".

La paroisse force d'expansion

Si l'on excepte une période d'environ cinquante années, il n'est que juste de reconnaître que la paroisse a constamment joui, en ce pays, d'une très grande liberté d'action. Sous le régime d'union de la domination française, elle subit à peine le léger contrecoup des prétentions gallicanes. Les édits royaux où l'on défendait l'établissement sans lettres patentes des cures et autres bénéfices, n'étaient pas applicables ou du moins ne furent pas appliqués dans la colonie; et les représentants du pouvoir civil n'intervinrent que pour aider l'autorité religieuse à fixer les limites des territoires paroissiaux. Nous étions donc soumis sous ce rapport à l'ancienne jurisprudence qui reconnaissait pleinement les droits de l'évêque, tels que fixés par les canons de l'Eglise. Union ici (et ailleurs?) ne veut point signifier perpétuelle entente. M. l'abbé Gosselin, dans son *Eglise du Canada*, nous raconte avec une singulière bonhomie ces chicanes renouvelées entre gouverneurs, intendants, fonctionnaires d'une part, évêques, religieux, curés d'autre part; les unes avec *fundamentum in re*, les autres d'une futilité héroïque. Effet plausible d'un régime d'union: il y a des époux qui s'interdisent d'autant moins les scènes hebdomadaires qu'ils ont foi davantage dans le lien sacramentel et sont mieux persuadés que l'alliance de fond subsistera toujours. Sous la domination anglaise, le conflit devint beaucoup plus sérieux. Il s'agissait du droit de nomination à l'évêché de Québec et aux cures du diocèse. On voulut à Londres dépasser le gallicanisme et s'emparer de ce droit, à seule fin bien évidente de contrôler l'organisation paroissiale dont on reconnaissait, du même coup, la force. Également la prétention de rendre les curés inamovibles et de les soustraire ainsi au contrôle de l'Ordinaire n'avait pas d'autre motif. Evêque et clergé s'obstinèrent courageusement, et pourvoyant à l'érection civile des paroisses.

La liberté, c'est le pouvoir de faire le bien sans entraves. La paroisse a-t-elle usé de sa liberté pour l'expansion et le progrès de la race? La parole ici revient à Mgr Emard, évêque de Valleyfield: "La paroisse canadienne a été le foyer d'où rayonna sans cesse un infatigable apostolat. Pendant que des colons s'en détachaient pour aller dans toutes les directions fonder de nouvelles familles, le zèle du prêtre cu-

(suite à la page 12)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Organe officiel de l'Association Catholique Franco-Canadienne

+++

PRINCE-ALBERT, SASK.

LA PAROISSE SAINTE PHILOMENE

Mgr Alyre Charest, P.D., curé
L'abbé Roland Bérubé, vicaire

●

GRAVELBOURG SASK.

LA PAROISSE DU SACRE-COEUR DE JESUS

Mgr J. Antoine Thériault, P.D., curé

●

MONTMARTRE SASK.

LA PAROISSE DES SS-DONATIEN ET ROGATIEN

L'abbé Maurice Baudoux, curé
Mgr C. J. B. Bourdel, P.D., V.G.

●

PRUD'HOMME SASK.

LA PAROISSE SAINT-FRANCOIS REGIS

L'abbé Flavien Joly, curé

●

WAUCHOPE SASK.

LA PAROISSE SAINTE RADEGONDE

L'abbé Louis Lussier, curé

●

LAFLECHE SASK.

LA PAROISSE NOTRE-DAME DE LA SALETTE

R. Lachapelle, m.s., curé

●

FORGET SASK.

LA PAROISSE SAINT-JACQUES LA MAJEUR

R. P. Léandre Pilon, O.M.I., curé

●

ALBERTVILLE SASK.

LA PAROISSE DES SS-MARTYRS CANADIENS

La seule paroisse franco-canadienne de la ville de Saskatoon. — Le rendez-vous des Canadiens-français de Saskatoon. — Située en face du Bessborough.

L'abbé L. A. Demers, curé. Saskatoon

LA PAROISSE ST-GEORGES

D. A. Gobeil, O.M.I., curé

●

WHITE STAR SASK.

Les institutions religieuses franco-canadiennes

LE COUVENT DE L'ENFANT-JESUS

COUVENT PENSIONNAT et NOVICIAT

SOUS LA DIRECTION DES RR. SS. DE L'ENFANT-JESUS
Etablie en 1928.

NORTH-BATTLEFORD SASK.

LE COUVENT DE WILLOW-BUNCH

PENSIONNAT ET EXTERNAT

SOUS LA DIRECTION DES FILLES DE LA CROIX DE SAINT-ANDRE.

WILLOW-BUNCH SASK.

L'HOPITAL SAINT JOSEPH

Dirigé par les RR. SS. Grises

GRAVELBOURG SASK.

LES RR. PP. DE LA SALETTE

R. P. Michel, m.s., supérieur

FORGET SASK.

LE COUVENT STE-ANNE

Dirigé par les RR. SS. de la Croix
PENSIONNAT ET EXTERNAT

WAUCHOPE SASK.

LES RR. SS. DE NOTRE-DAME DE LA CROIX

COUVENT PENSIONNAT

MONTMARTRE SASK.

LES RR. PP. OBLATS

ECOLE SAINT-MICHEL

DUCK LAKE SASK.

LES RR. SS. DE LA PRESENTATION DE DUCK LAKE

COUVENT PENSIONNAT—ECOLE STOBBARD

DUCK LAKE SASK.

LES FILLES DE LA PROVIDENCE DE SAINT-BRIEUC

MAISON PROVINCIALE et NOVICIAT
Couvent pensionnat — Ecole primaire & supérieure — Cours commercial. — Affilié à l'Université d'Ottawa pour la collation des B. A. — Cours de musique, chant, etc.

PRUD'HOMME, SASK.

SOUHAITENT LE PLUS ENTIER SUCCES

AUX CONGRES GENERAUX

de

L'Association Catholique Franco-Canadienne

et de

L'Association des Commissaires d'école Franco-Canadiens

de la Saskatchewan

Le français au Canada

Un excellent article du Prairie Messenger de Muenster, Sask. En date du 21 juin 1939.

"Depuis que les Canadiens français ont offert un magnifique exemple de loyauté à l'endroit du Roi Georges VI et de la Reine Elizabeth il est tout simplement convenable que des efforts devraient être faits de la part des autres Canadiens pour en arriver à une vrai compréhension des droits des Canadiens-français au Canada".

Un article paru le 2 juin 1939 dans "The Northern Mail" de Le Pas, Manitoba, démontre bien la nécéssité d'une information éclairée sur le vrai rôle des Canadiens français en ce pays. L'article en question intitulé "Canada's Minority", traitait de la démonstration de loyauté du Québec à l'occasion de la visite royale et disait entr'autres choses: "Mais le Canada français n'a pas besoin de devenir une Croatie ou une Sudétie, — une minorité aîgrie, ni un facteur de désunion dans le Dominion. Les gens civilisés peuvent apprendre à vivre ensemble sans frictions de race. Les chefs du Québec ont été heureux de vivre sous l'autorité d'une Couronne qui leur a accordé selon la conception britannique du gouvernement, leurs pleins droits minoritaires à leur religion, à leur langue et à leurs qualités ethniques."

En premier lieu, il faut savoir que le Canadien français a dans notre Dominion un status tout à fait différent des autres nationalités naturalisées. Il ne doit pas être placé sur le même pied avec les autres minorités. A ce sujet, le Mémoire sur l'Administration et l'Organisation scolaire soumis à la Commission Rowell par les Canadiens français de la Saskatchewan l'automne dernier cite les paroles que le président de la dite Commission prononçait déjà et qui sont inscrites au Hansard du 19 décembre 1918: "Tous doivent admettre le fait de l'existence de deux races au Canada. Il n'y a pas à perdre de vue la fait historique... Les Franco-canadiens ont été les pionniers de la civilisation à travers tout l'Ouest."

"Dualité nationale" n'implique donc pas la notion de minorité mais bien égalité de droits. En ce qui regarde la langue française, par exemple, elle est donc aussi officielle au Canada que la langue anglaise. Les députés franco-canadiens du Parlement prononcent quelquefois leurs discours en français et ils sont ensuite traduits en anglais pour être insérés dans le Hansard.

En second lieu, nous aimerions à corriger l'impression que l'article du "Northern Mail" a pu laisser chez quelques lecteurs, à savoir que le Canadien français n'est pas civilisé. "Les gens civilisés peuvent apprendre à vivre ensemble sans friction" est un énoncé assez sensé en lui-même. Cependant nous savons qu'au moins en dehors de la province de Québec il y a de la friction qui affecte vitalement les Canadiens-français. La replique des Orangistes au Mémoire ci-dessus mentionné des Franco-canadiens en est une preuve suffisante. Or, si la friction est le signe des gens non civilisés, qui sont donc dans ce cas les gens non-civilisés ? Il y a beaucoup au Canada d'agences d'opinion et d'information qui s'efforcent à tout propos de jeter l'odieux du manque de civilisation sur le Canadien-français. L'injustice saute assez clairement aux yeux de celui qui comprend les vrais droits du Canadien-français.

Ces droits sont décrits dans le Mémoire soumis à la Commission Rowell par deux sociétés canadiennes-françaises de la Saskatchewan.

La première partie de ce Mémoire traite du point de vue catholique puisque tous les Canadiens-français sont catholiques, et montre jusqu'à quel point notre système scolaire n'est pas satisfaisant. Il est bon de rappeler ici qu'en parlant de la loi scolaire manitobaine de 1890 le Conseil Privé a dit que les écoles communes (publiques) n'étaient "pas plus convenables pour l'éducation des enfants catholiques que s'ils étaient distinctivement protestants de caractère." (Requête de la Catholic Taxpayers Association of Manitoba au gouvernement du. Manitoba, le 22 février 1923.)

La deuxième partie du Mémoire traite du point de vue spécifiquement canadien-français. Cette partie n'est pas aussi bien connue des autres que la première partie. Elle commence par ces paroles:

"Au point de vue canadiens-français, nos griefs ne sont pas moindres.

Nous réclamons le droit de conserver et de développer notre culture distinctive. En fait, nous avons réussi à en conserver et développer certains éléments en dépit de la situation très désavantageuse qui nous est faite tant aux points de vue géographique et démographique qu'au point de vue législation scolaire. M. Wilfrid Bovey en témoigne: "La survivance du Canada français dans l'Empire britannique, l'évolution uniforme de l'histoire *canadienne* dans un monde qui évolue, sont un des plus étranges phénomènes des temps modernes" (Canadien, traduction Lavallée — p. 127).

Nous n'en avons conservé que certains éléments hélas! Et au prix de quels sacrifices de toutes sortes! Depuis cinquant ans nous avons lutté. Et nous pouvons nous-mêmes nous rendre témoignage, que ça n'a pas été en vain.

Nous n'avons aucunement l'intention d'abandonner la partie. Au contraire. En face des forces dissolvantes de toute culture, qui se livrent bataille dans le monde entier et dont le Canada est, hélas! un champ plus propice qu'on ne veut l'admettre ordinairement, nous tentons de consolider nos positions par tous les moyens légitimes dont nous pouvons disposer.

Canadiens, nous le sommes, autant et plus que n'importe qui en ce pays. Un Anglo-Saxon vient de le rappeler sans ambiguité: "Le Canadien français est le plus authentique Canadien qui soit. Il a vécu de notre sol depuis trois siècles. Pour lui tout lien de famille avec un autre monde est rompu."

Puisque la langue française est un essentiel de la culture franco-canadienne, ce Mémoire demande pour les enfants franco-canadiens que la langue française soit le véhicule de l'instruction à l'école. Le Mémoire ajoute:

"Il existait autrefois dans cette province une clause de l'Acte scolaire qui, à cet égard, nous rendait partiellement justice. Elle permettait au bureau des Commissaires d'école de n'importe quel arrondissement de faire donner un cours primaire français. En 1931, les derniers vestiges de ce cours primaire ont été brutalement effacés de la loi scolaire. A la lumière des principes que nous avons avancés nous ne voyons aucunement pourquoi il ne nous serait pas enfin restitué".

Notre désir le plus sincère est que toute l'intolérance tant religieuse que raciale disparaisse du Canada avec la compréhension pleine et entière de la juste place qu'occupent les Canadiens français dans notre Dominion.

COLLEGE MATHIEU

Le collège catholique de Gravelbourg, l'institution classique de culture catholique et française de la province de la Saskatchewan, salue les distingués représentants de nos 50,000 compatriotes et souhaite un magnifique succès au Congrès général de l'Association catholique franco-canadienne et à celui de l'Association des Commissaires d'écoles Franco-Catholiques.

GRAVELBOURG SASK.

LE COLLEGE THEVENET

COUVENT-PENSIONNAT

SOUS LA DIRECTION DES RR. SS. DE JESUS-MARIE

GRAVELBOURG SASK.

LE COUVENT DU SACRE-COEUR

Dirigé par les RR. SS. de Notre-Dame des Missions

LEBRET SASK.

LE SCOLASTICAT DU SACRE-COEUR

Sous la direction des RR. PP. Oblats

LEBRET SASK.

LES RR. SS. DE NOTRE-DAME DE LA CROIX

FORGET SASK.

LES FILLES DE LA CROIX DE SAINT-ANDRE

COUVENT-PENSIONNAT

Saint Maurice-de-Belegarde Sask.

LES RR. SS. DE L'ENFANT-JESUS

ALBERTVILLE SASK.

LES RR. PP. DOMINICAINS

1915-1ière ave Ouest Prince-Albert

L'HOPITAL DES SOEURS GRISES

REGINA SASK.

LES RR. PP. OBLATS

R. P. Emile Tardif, O.M.I., Supérieur

MEADOW LAKE, SASK.

LES MEILLEURS VOEUX DE SUCCES

GRAVELBOURG

La Municipalité Rurale No 104 de Gravelbourg

L. L. Nugent, maire — E. St-Arnaud

Conseillers:
G. Vanberg — E. J. Lautermilch — D. Fisher — E. Fitzharris — W. Patton — E. J. Britten

GRAVELBOURG SASK.

L'IMPRIMERIE MODELE

GRAVELBOURG SASK.

AMBASSADEUR HOTEL

Madame Georges Huel, propriétaire

GRAVELBOURG SASK.

KING'S HOTEL

BIENVENUE A TOUS LES CONGRESSISTES

GRAVELBOURG — — SASKATCHEWAN

McBRIDE'S LTD.

THE GROCERS
G. BLOUIN, gérant

GRAVELBOURG — — SASKATCHEWAN

Atlas Lumber Co., Ltd.

A. D. ROCHON, AGENT

GRAVELBOURG — — SASKATCHEWAN

ELIE BEAULIEU

BARBIER

GRAVELBOURG — — SASKATCHEWAN

L. LEBLANC

EPICERIES — VIANDES & POISSON — FRUITS LEGUMES FRAIS
Téléphone 86.

GRAVELBOURG — — SASKATCHEWAN

D. LEGAULT

BOUCHERIE

GRAVELBOURG — — SASKATCHEWAN

P. HUEL

Représentant des Chevrolets, et des produits Imperial Oil — Garage moderne — Essence-Huile — Réparages et accessoires

GRAVELBOURG — — SASKATCHEWAN

H. Lemire
REPRESENTANT DE LA I. H. C.
Gravelbourg Sask.

The Fashionette
MELLES DUPRAT, prop
Vêtements pour dames.
Gravelbourg Sask.

N. A. Duprat
Vêtements pour hommes et garçons.
Gravelbourg Sask.

Flora Colleaux
SALON DE BEAUTE
Travaux à prix raisonnables.
Gravelbourg Sask.

Arthur Bouvier
REPARAGE DE PNEUS
Gravelbourg Sask.

J. Bélanger
CORDONNIER
Gravelbourg Sask.

Edgar Phaneuf
BOULANGER
Gravelbourg Sask.

Morin & Frère
Bijoutier & Photographe
Montre Bulova
Gravelbourg Sask.

AUX CONGRES GENERAUX

de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C.

de la part des hommes d'affaires et des autorités civiles franco-canadiens

LE 25ième ANNIVERSAIRE D'UN DISCOURS IMPORTANT

Paroles du Lieutenant-Gouverneur de la Saskatchewan aux Franco-canadiens réunis pour leur congrès général à Prince-Albert, le 16 juin, 1914.

25 ans se sont déjà passés depuis le congrès général de l'Association Catholique franco-canadienne à Prince-Albert. A cette occasion, le Lieutenant-Gouverneur de la Saskatchewan, exprimait aux nôtres toute sa joie de venir représenter Sa Majesté au milieu du peuple canadien-français et de venir entendre nos déclarations de respect et de loyauté à la Couronne britannique. La plus haute autorité civile de cette province affirmait que les Canadiens-français avaient grandement coopéré au progrès accompli dans cette province, qu'ils avaient marché avec le peuple anglais dans des relations de paix et d'amité pour la cause commune de la nation.

Si l'on jette un regard sur le passé, il est facile de considérer l'oeuvre du peuple canadien-français qui possède le génie d'ouvrir le pays, ses forêts et ses plaines à la civilisation et au progrès: il tient d'une grande race de fondateurs et d'explorateurs qui ont porté leur nom jusqu'aux extrémités du monde. "Voilà pourquoi je suis heureux disait-il, de saluer une Association de Canadiens-français qui travaille pour conserver les meilleures qualités de votre race et assurer l'avenir du Canada, tout comme les sociétés irlandaises, anglaises, allemandes, polonaises, etc., le font, chacune dans leur sphère pour le plus grand bien de la nation."

Rappelant une parole de Napoléon: "Donnez-moi une armée de soldats anglais, avec des officiers français, et je conquérerai le monde." le Lieutenant-Gouverneur ajoutait: "donnez-moi des hommes au physique fort et bien constitué, comme les Anglais, qui dans leur ténacité résistent jusqu'à la mort, et mettez à leur tête, des officiers au courage intrépide, à l'esprit clairvoyant, au jugement sûr comme les Français, des maitres comme Champlain, Salaberry, et je prédis pour le Canada le plus bel avenir et le premier rang parmi les nations du monde.

Rappelez-vous que vous êtes descendants d'une grande race, d'une nation supérieure par toutes les oeuvres qu'elle a accomplies dans ce pays; et soyez dignes de vos ancêtres qui ont fondé, exploré et civilisé ces contrées. Et surtout grandissez dans l'attente avec vos compatriotes d'autres nationalités. Quand on est honnête et sincère on peut toujours s'accorder et se respecter. Efforcez-vous de développer les liens d'une parfaite harmonie entre les citoyens de cette province.

Je suis fier de votre Association. Elle peut accomplir une grande oeuvre. Je lui souhaite les plus grands succès.

WAUCHOPE

MADAME A. BERNUY

MAIRE DE WAUCHOPE

WAUCHOPE SASK.

EMILE BERNUY

Agent de la compagnie Canadien Pacifique

WAUCHOPE SASK.

Madame A. M. Quennelle

MARCHAND GENERAL

WAUCHOPE SASK.

DONAIS & FRERE

GARAGISTES

WAUCHOPE SASK.

MONTMARTRE

Louis Philippe Côté

COURS-A-BOIS

A votre service depuis 24 ans — Apprécie beaucoup votre clientèle.

MONTMARTRE SASK.

Le Garage de Montmartre

F. ECARNOT, propriétaire

Représentant de la Cie Massey-Harris. Huiles — essences — reparations et accessoires de toutes sortes.

MONTMARTRE SASK.

A. T. BRETON

MARCHAND GENERAL
VICE-PRESIDENT DE L'A.C.F.C.

MONTMARTRE SASK.

Montmartre Hardware

GOULET & PERCIVAL, Propriétaires

MONTMARTRE SASK.

PRUD'HOMME

LE VILLAGE DE PRUD'HOMME

C. M. Lepage, maire. — E. R. K. Guilmet, sec.-trés.

Conseillers : Aimé Loiselle, Peter Sielski.

PRUD'HOMME SASK.

La Boucherie de Prud'homme

Mme E. PREFONTAINE, prop.

PRUD'HOMME — — SASKATCHEWAN

L. NORMAND

MARCHAND GENERAL

PRUD'HOMME — — SASKATCHEWAN

AIME LOISELLE

Garage moderne — Représentant de la I. H. C. et des autos Dodge.
Huile - essences - réparations et accessoires.

PRUD'HOMME — — SASKATCHEWAN

McCabe Brothers Grain Co., Ltd.

E. PREFONTAINE, Agent
Le seul agent canadien-français de Prud'homme

PRUD'HOMME — — SASKATCHEWAN

Daniel Baril
MARCHAND GENERAL
Prud'homme Sask.

Aimé Masson
MAGASIN RED & WHITE
Prud'homme Sask.

L'Hôtel Flanders
Georges Van Campenhout prop.
Prud'homme Sask.

O. A. Loiselle
Produits pharmaceutiques et confections diverses
Prud'homme Sask.

--- ALIDA ---

L'HOTEL ALIDA

JOSEPH DONAIS, propriétaire.

Hotel moderne — Agence des Ford. — Essence, Huile. Réparages et accessoires de toutes sortes.

ALIDA SASK.

GASTON RENAULD

Garage moderne — Agence des Ford — Essence, Huile — réparages et accessoires de toutes sortes.

ALIDA — — SASKATCHEWAN

A. J. BOULANGER

MARCHAND GENERAL

ALIDA — — SASKATCHEWAN

J. Langelier
MARCHAND QUINCAILLIER
Montmartre Sask.

Albert Lévesque
BOULANGER
Montmartre Sask.

L'Association Coopérative de Montmartre

Organisée non pas pour faire de l'argent, mais pour sauver des sous.

MONTMARTRE — — SASKATCHEWAN

CONRAD DOZOIS

Représentant de la Cie Cockshutt Plough

MONTMARTRE — — SASKATCHEWAN

H. E. PELLETIER

MONTMARTRE — — SASKATCHEWAN

∴ LES MEILLEURS VOEUX DE SUCCES ∴

aux Congrès de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C.

de la part de nos compatriotes et hommes d'affaires.

WILLOW-BUNCH

Le village Willow-Bunch

H. A. Balthazar, maire — G. Fafard, sec.-trés.

Conseillers: A. Blanchard et J. A. Gourley

WILLOW-BUNCH SASK.

VIC'S SERVICE STATION

VICTOR TESSIER, prop.

Garage moderne — Agence des Chevrolets et Oldsmobiles & représentant des produits Imperial Oil.

WILLOW-BUNCH SASK.

J. BEAULNE

MARCHAND GENERAL

WILLOW-BUNCH — — SASKATCHEWAN

EUROPEAN HOTEL

E. PAULHUS, prop.

WILLOW-BUNCH — — SASKATCHEWAN

PHILIPPE LEGARE

BOUCHER

WILLOW-BUNCH — — SASKATCHEWAN

MANOIR HOTEL

J. D. DROUIN, prop.

WILLOW-BUNCH — — SASKATCHEWAN

FORGET

CHARLES AUGEY

GARAGISTE

Représentant de la Cie Automobile Ford.
Huile — essence — accessoires et réparages

FORGET SASK.

M. & Mme Gustave Gavroy

Maschands quincailliers

Forget Sask.

J. Perreault

Epiceries de toutes sortes

Forget Sask.

CANTAL - LEBRET - ALBERTVILLE

HENRI EMOND

MARCHAND

CANTAL — — SASKATCHEWAN

QUALITY STORE

J. CHATELAIN, propriétaire

LEBRET — — SASKATCHEWAN

E. DION

MARCHAND GENERAL

ALBERTVILLE — — SASKATCHEWAN

Anglo-Canadiens et Canadiens Français

(Suite de la page 4)

intellectuelle de cette province, était rédigé de façon tellement embrouillée et obscure que le comité ne pouvait se prononcer sur sa validité... Comme on est loin de la clarté française! M. Vaillancourt cite M. Willian-Henry Moore sur ce sujet, qui ridiculise le ministère de l'Instruction publique. Il ajoute que le règlement 17 restera le monument de l'absurdité élevé par les Anglo-Canadiens à l'endroit de leurs compatriotes de langue française, qui traitent si généreusement dans Québec la minorité anglo-protestante.

Le Roi et la Reine

Tout cela n'a pas empêché les Canadiens français de recevoir le Roi et la Reine du Canada avec une chaleur, un élan incomparables. En effet, comme le dit M. Wilfrid Bovey, dans son dernier livre: *The French Canadian Today*, ce n'est pas la couronne qui chiffonne les Canadiens français, c'est la politique anglaise. Ils ne savent pas où ils vont avec elle.

Le Roi et la Reine ont vu des inscriptions françaises sur des bannières dans Québec et ailleurs. Cela ne les a pas étonnés. Ils ont presque constamment sous les yeux ces mots: *Dieu et mon Droit, Honi soit qui mal y pense*, etc. Mais pourquoi les Anglais de l'Ontario et de l'Ouest ont-ils remplacé sur les armes royales les mots *Dieu et mon Droit*, par ces autres mots: *God Save the King?*

Le français en Angleterre

Et M. Vaillancourt rappelle que le français a été pendant quatre siècles la langue officielle de l'Angleterre, que le français reparait à tout propos dans les lois et les procédures, que les symboles de la monnaie anglaise sont encore français quand on repousse la demande de la monnaie bilingue au Canada, que les Canadiens français descendent en majorité des Normands, comme le roi Georges VI et la reine Elisabeth, que le Roi-Empereur est le duc de Normandie dans les îles anglo-normandes.

Le conférencier ajoute que les Anglais du Canada n'ont jamais cherché, à part quelques nobles exceptions, à comprendre leurs compatriotes. Les Américains comme les Anglais et même les Français sont venus prêcher des croisades ici. Le résultat a été piteux malgré leurs efforts. Et s'ils nous avaient connus, jamais ils n'auraient entrepris ces campagnes.

Pourquoi?

M. Vaillancourt cite lord Baldwin qu'il corrige, et sir Charles Roberts, puis il ajoute que les Canadiens français ne jouissent de leurs droits au Canada que dans la province de Québec, comme les bisons dans leur parc de Wainright ou comme les Indiens dans leurs réserves. Pourquoi ce traitement injuste? Pourquoi la minorité française et catholique du Canada n'est-elle pas traitée dans toutes les provinces canadiennes comme la minorité anglo-protestante l'est dans Québec? Et le *fair play?*

Droits et non privilèges

Quand je parle de droits, poursuit M. Vaillancourt, je parle de droits, non de privilèges, droits définis par la Capitulation de Québec, par la Capitulation de Montréal, par le Traité de Paris, par l'Acte de Québec et par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Ce ne sont pas là des chiffons de papier. Il cite Mansfield à l'appui, puis l'article 4 de la Constitution de 1867 spécifiant que le Parlement a le droit d'intervenir et que c'est son devoir de le faire pour remédier par des lois à la préservation de la sainteté et de l'inviolabilité de ces droits incontestables.

Avertissement

M. Vaillancourt termine en avertissant les Anglais du Canada que, s'ils ne veulent pas que le Canada français soit une nouvelle Irlande, ils doivent ouvrir les yeux, chercher à comprendre les Canadiens français et se convaincre qu'il vaut mieux pour le *statu quo* du pays reconnaitre les droits des Canadiens français à travers tout le Canada.

NOS PROFESSIONNELS

Le Dr Laurent Roy

Président général de l'A.C.F.C.

REGINA SASK.

ARTHUR BOYER

NOTAIRE PUBLIC

MONTMARTRE SASK.

S. M. Bonneau, B.A., LLB

AVOCAT-NOTAIRE

GRAVELBOURG — — SASKATCHEWAN

C. E. PARENT, M.D.

SEDLEY — — SASKATCHEWAN

La Pharmacie Gravel

Etablie en 1908

Notre devise : Meilleur et moins cher.
Voisine du Bureau de Poste.

GRAVELBOURG — — SASKATCHEWAN

La Pharmacie Laflèche

ADRIEN BELCOURT, pharmacien

LAFLECHE — — SASKATCHEWAN

L. E. BELCOURT, M.D.

LAFLECHE — — SASKATCHEWAN

La paroisse, force de conservation....

(suite de la page 9)

comme résidu de ces luttes, nous n'avons plus que la loi de 1831 ré suscitait, en cultivant des vocations, les ouvriers évangéliques qui allaient ouvrir des champs nouveaux à la foi catholique, et d'un océan à l'autre des centaines de missionnaires portaient avec eux le souvenir de la paroisse qui les avait vus naitre, et dont ils étaient l'honneur et la gloire. C'est du régime paroissial qu'est sortie l'évangélisation des domaines nouveaux, qui eux-mêmes s'organisaient sur des bases semblables. Des diocèses se formaient successivement, et bon nombre des sièges épiscopaux, créés depuis celui de Québec dans toute l'étendue du Canada, ont été d'abord fondés et occupés par des évêques canadiens-français élevés à l'ombre du clergé paroissial." (Lettre pastorale, 24 juin 1916). Il est surtout question dans ces lignes de l'action évangélisatrice; précisément, elle conditionnait l'action purement sociale ou économique. L'établissement d'une mission ou d'une paroisse, sinon en fait, du moins en perspective, servait de garantie à toute entreprise de colonisation. Rarement un jeune homme, jamais un père de famille n'aurait consenti à s'aventurer "vers les terres neuves", s'il n'eût eu l'assurance d'y retrouver son Dieu, sa chapelle et son prêtre. Ce prêtre, bien souvent, c'était l'enfant que le curé avait désigné d'un doigt prophétique au cours d'une visite pastorale. C'est ainsi que peu à peu les premiers pionniers de Québec et de Montréal envahirent pacifiquement tous les domaines d'alentour, surtout le nord laurentien et la région du Saguenay. C'est ainsi que nos curés canadiens, sans prise directe sur le travail et la propriété, sans fortune personnelle et longtemps sans l'assistance gouvernementale, ont su exploiter et développer les richesses du pays. S'il est vrai que la force matérielle d'un peuple résulte en grande partie de sa puissance colonisatrice, n'oublions pas cette autre vérité condensée en formule par M. Léon Gérin: " En matière de colonisation, le rôle de la paroisse est souverain".

LAFLECHE

MARQUIS STORES

J. L. MORIN, propriétaire

Epiceries — Fruits & légumes.

LAFLECHE SASK.

BOURASSA DEPT. STORE

MARCHAND — QUINCAILLIER — EPICIER.
Marchandises sèches — Vêtements pour hommes.
Membres de l'Alliance des Marchands canadiens.

LAFLECHE — — SASKATCHEWAN

G. PHANEUF

BOUCHER & BOULANGER

LAFLECHE — — SASKATCHEWAN

STORTHOAKS

Mme Rosa Laroche

LINGERIE POUR DAMES

Laflèche Sask.

A. N. CHICOINE

HOTEL MODERNE

STORTHOAKS — — SASKATCHEWAN

ERNEST GAUTHIER

MARCHAND GENERAL

STORTHOAKS — — SASKATCHEWAN

WILLIE TOUPIN

MARCHAND GENERAL

STORTHOAKS — — SASKATCHEWAN

ST-MAURICE DE BELLEGARDE

A. Séguin

Représentant de la Cie d'assurances Wawanisca

Storthoaks Sask.

ALPHONSE SYLVESTRE

MARCHAND GENERAL

ST-MAURICE-DE-BELLEGARDE SASK.

JEAN GEORGE

MARCHAND GENERAL

ST-MAURICE-DE-BELLEGARDE SASK.

PRINCE-ALBERT

Les meilleurs voeux de la part de:—

Belgian

Dry Cleaners Dyers & Furriers Ltd.

Edifice Strand Théâtre, Prince-Albert. Phone 2424
Saskatoon, Sask.

LE PATRIOTISME

Le patriotisme canadien ne peut évidemment l'emporter sur le patriotisme de race ou de province que dans les limites fixées par la constitution. Et si notre peuple français se devait à son pays, il allait lui enseigner qu'il continuait de se devoir à sa race. ... ...

Abbé Lionel GROULX

LA LANGUE MATERNELLE

La langue maternelle est le dernier asile où se réfugie la patrie mutilée. Et tant que de cet asil peut sortir et monter vers Dieu une protestation vigoureuse la nationalité n'est pas morte: on a pu raser ses frontières, on a pu démolir ses institutions, on n'a pas déraciné son âme.

NOTRE RACE

Quand on a pour soi la vérité, quand on s'appuie sur les forces d'En-Haut, quand on travaille dans la ligne des croyances catholiques et la tradition nationale, on n'a pas besoin de s'effrayer, pas même de s'inquiéter du petit nombre des premiers résultats. L'avenir garde à de pareilles oeuvres d'inéluctables revanches.

Omer HEROUX